

la

SEPTEMBRE 1983

PURE VERITE

revue de bonne compréhension



Derrière la façade de l'unité...

La Pure Vérité n'a pas de prix d'abonnement. Elle vous est offerte gratuitement, grâce aux dîmes et aux offrandes volontaires versées par les membres de l'Eglise de Dieu et par d'autres donateurs. Cependant, nous acceptons votre concours financier avec reconnaissance. (Les contributions sont déductibles d'impôts en Nouvelle Zélande, aux Etats-Unis et au Canada). Ceux qui, de leur plein gré, désirent supporter cette grande Oeuvre divine, en devenant co-ouvriers, participent à la proclamation du véritable Evangile à toutes les nations. Prière d'envoyer toute contribution à notre bureau le plus proche de votre domicile (voir nos adresses ci-dessous).

FONDATEUR ET EDITEUR EN CHEF:
HERBERT W. ARMSTRONG

EDITEUR:

HERMAN L. HOEH

EDITEUR ADJOINT:

DEXTER H. FAULKNER

EDITEUR CONSEILLER:

RAYMOND F. MCNAIR

CHEF DU BUREAU D'INFORMATIONS:

GENE H. HOGBERG

REDACTEURS:

RONALD D. KELLY, RODERICK C. MEREDITH,
DONALD D. SCHROEDER, JOHN R. SCHROEDER,
MICHAEL A. SNYDER, CLAYTON D. STEEP,
W. KEITH STUMP

EDITEURS ASSOCIES:

SHEILA GRAHAM, NORMAN L. SHOAF

REDACTEURS ASSOCIES:

DIBAR APARTIAN, ROBERT BORAKER,
JOHN HALFORD, SIDNEY M. HEGVOLD,
KENNETH C. HERRMANN, ROD MATTHEWS,
L. LEROY NEFF, RICHARD PAIGE,
PATRICK A. PARNELL, RICHARD J. RICE,
RICHARD H. SEDLIACIK, DAN C. TAYLOR,
JEFF E. ZHORNE

DIRECTEUR TECHNIQUE:

PETER MOORE

ENQUETES:

WILLIAM FLAMAN, ANN HAYS, WERNER JEBENS,
MELODY MACHIN, JANICE ROEMER,
WENDY STYER, RON TOTH,
AGNES YOUNGBLOOD

BUREAU ARTISTIQUE:

RANDALL COLE,

Adjoints: MATTHEW FAULKNER, L. GREG SMITH
Conseiller artistique: GREG S. SMITH

PHOTOGRAPHIE:

Directeur: WARREN WATSON,

Adjoints: G. A. BELLUCHE, JR.,
CHARLES BUSCHMANN, HAL FINCH,
DONNA HAYWORTH, ALFRED HENNIG,
KIM STONE

Recherches photographiques: VERONICA TAYLOR

PUBLICATION:

Directeur général: RAY WRIGHT;

Directeur de la diffusion: ROGER G. LIPPROSS;

Gérant: RON TAYLOR;

Coordination: VAL BROWN, BOB MILLER,
JEANNETTE VAN PELT;

Distribution: BOYD LEESON, CAROL RIEMEN;

Kiosques: JOHN LABISSONIERE

CONTROLE DE GESTION:

L. LEROY NEFF

EDITIONS INTERNATIONALES:

FRANÇAISE: DIBAR APARTIAN
ALLEMANDE: JOHN KARLSON
ANGLAISE: JOHN R. SCHROEDER
ESPAGNOLE: DON WALLS
NEERLANDAISE: BRAM DE BREE
ITALIENNE: CARN CATHERWOOD

BUREAUX:

AUSTRALIE: ROBERT MORTON;
ANGLETERRE: FRANK BROWN;
CANADA: COLIN ADAIR
MEXIQUE: TOM TURK;
PAYS BAS: BRAM DE BREE;
NOUVELLE ZELANDE: PETER NATHAN;
PHILIPPINES: GUY AMES;
PUERTO RICO: STAN BASS;
AFRIQUE DU SUD: ROY MCCARTHY;
SUISSE: BERNARD ANDRIST;
ALLEMAGNE DE L'OUEST: FRANK SCHNEE

SOMMAIRE

- 2 Derrière la façade de l'unité occidentale . . .
- 4 Ce que pensent les enfants au sujet de la guerre nucléaire
- 7 Y a-t-il un remède contre le "SIDA"?
- 14 Le Moyen-Orient selon la prophétie
- 19 Fumer — C'est plus qu'une simple habitude!
- 21 Offre d'emploi — Travaillez pour trouver un emploi
- 24 L'avenir de l'homme

RUBRIQUES

- 1 Editorial de Herbert W. Armstrong
- 10 Horaire radiophonique
- 11 Bureau international: Point de vue depuis le sommet du monde

NOTRE COUVERTURE

Les dirigeants des principales nations industrialisées du monde libre ont, cette année, tenu leur sommet annuel à Williamsburg, en Virginie. Ils se sont engagés à favoriser une relance substantielle de l'économie mondiale, et ont fermement soutenu l'O.T.A.N. pour le déploiement des armes nucléaires. Néanmoins, en profondeur, les divergences entre les Etats-Unis et leurs alliés s'accroissent.

PHOTO DE COUVERTURE PAR DIANE WALKER — GAMMA/LIAISON

La Pure Vérité is published monthly (except combined July-August and November-December issues) by Ambassador College, Pasadena, California 91123, U.S.A. Copyright © 1983 Worldwide Church of God. All rights reserved. Second class postage paid at Pasadena, California, and at additional mailing offices.

PRINTED IN U.S.A.

Veillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:

En France: B. P. 64, 75662 Paris CEDEX 14

En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1

En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Au Canada: B.P. 121, Succ. A, Montréal, P.Q. H3C 1C5

Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique ou: B. P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe ou: B. P. 1470, Port-au-Prince, Haïti
Au Pacifique sud: P.O. Box 2709, Auckland 1, Nouvelle-Zélande
En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7
Aux Etats-Unis et ailleurs: Pasadena, Calif. 91123, USA.

Suisse: C.C.P. 12-15277 Genève

France: C.C.P. 34.773.01 R au centre

"La Source", ou chèque bancaire: "Le Monde à Venir"

Belgique: 068-0515050-07 "Le Monde à Venir"



Stéphane Courbe

Le christianisme est un processus de croissance

Que de fois n'avez-vous pas entendu des non-chrétiens s'exclamer avec dégoût, à propos de certains qui se réclament du Christ: "Eh bien, si c'est cela le christianisme, je n'en veux pas!"

Que d'hommes jugent Dieu par la façon dont vivent ceux qui se disent chrétiens! Combien nombreux aussi sont ceux qui croient qu'il faut mener une vie parfaite pour devenir chrétien!

Beaucoup disent: "Si je pouvais arrêter de fumer, je deviendrais chrétien." On s'imagine également qu'un chrétien doit être parfait, et ne jamais rien faire de mal. Supposons que tel ou tel chrétien commette une mauvaise action, cela signifie-t-il qu'il est un hypocrite, ou qu'il n'est pas un vrai chrétien? Est-il possible de pécher lorsqu'on est chrétien, et de demeurer néanmoins converti?

Presque tout le monde, je pense, répondra par la négative. Cependant, il y a là un point essentiel qu'il faut comprendre.

On a peine à le croire, mais c'est vrai! Rares sont ceux qui savent exactement ce qu'est un chrétien, comment on se convertit — soudainement et totalement, ou progressivement. La conversion est-elle instantanée, ou s'agit-il d'un processus?

La vérité, c'est qu'en un sens, une conversion authentique se produit à un moment déterminé, d'un seul coup; cependant, en un autre sens, elle s'opère progressivement — par un processus de développement et de croissance.

On devient réellement chrétien au moment où l'on reçoit l'Esprit de Dieu. Nous lisons, dans l'Épître aux Romains, que si l'on n'a pas l'Esprit de Dieu, on n'appartient pas au Christ — on n'est donc pas chrétien (Rom. 8:9).

L'Esprit de Dieu entre en nous à un moment déterminé. C'est à ce moment précis que nous sommes convertis selon le premier sens du terme. Celui qui a l'Esprit du Christ est chrétien. Il a été engendré en tant qu'enfant de Dieu.

Cependant, cela signifie-t-il que sa conversion est complète? Est-il désormais pleinement et définitivement "sauvé"? Tout est-il réglé? Est-il devenu parfait? Lui est-il désormais impossible de faire le mal?

Non! Loin de là! Mais pourquoi?

En premier lieu, il faut remplir deux conditions pour devenir chrétien: SE REPENTIR et CROIRE. Ce sont des actes que nous devons faire nous-mêmes. Mais personne ne peut de lui-même dire: "Ah, je vois! Je dois me repentir. Parfait, je me repens donc." On ne saurait décider avec cette désinvolture de se repentir, comme s'il s'agissait d'une simple formalité.

Jésus-Christ a dit que nul ne peut venir à Lui s'il n'est attiré par l'Esprit du Père. Dieu accorde le repentir. Il nous appelle et convainc notre esprit de notre culpabilité, en faisant agir sur nous son Esprit Saint. Généralement, cela déclenche en nous une véritable lutte. Nous sommes secoués en découvrant que nous avons fait le mal, que nous avons péché. Nous n'avons pas seulement des regrets, mais nous nous abhorrons! Nous sommes amenés à un véritable repentir, non seulement pour ce que nous avons fait, mais aussi pour ce que nous sommes.

Chaque être humain doit prendre sa propre décision. S'il se repent, s'il se rend à Dieu et, par la foi, accepte Jésus-Christ comme son Rédempteur — bref, s'il remplit les deux conditions posées — Dieu lui promet le don du Saint-Esprit, qui lui communique la nature divine.

A ce stade, qu'est-il arrivé?

Le nouveau converti a été conçu de Dieu, mais il n'est pas encore né de Lui. Il n'a pas reçu la pleine mesure de l'Esprit de Dieu, comme le Christ; il n'est encore qu'un bébé spirituel en Christ; il doit croître spirituellement, tout comme le foetus doit se développer physiquement, dans le sein de la mère, pour naître en tant qu'être humain.

Ce nouveau converti s'est repenti, dans son esprit et du fond du coeur. Il prend la

(Suite page 28)

Derrière la façade de l'unité occidentale...

par Gene H. Hogberg

La reprise économique ne sert qu'à masquer les divisions qui, tôt ou tard, disloqueront l'Alliance atlantique.

Nous pourrions emprunter le titre d'un livre célèbre sur la Première Guerre mondiale: "A l'Ouest, rien de nouveau"... Mais les impressions superficielles peuvent être trompeuses.

Le modeste redressement économique, que l'on constate actuellement dans une grande partie du monde occidental assurait pratiquement, dès le départ, le succès du sommet des sept pays industrialisés, cette année.

Cette conférence, qui s'est déroulée dans la ville historique de Williamsburg, restaurée dans le style colonial, n'a connu aucune crise majeure comparable aux éclats concernant le commerce Est-Ouest, qui condamnerent à l'échec les résultats du précédent sommet tenu à Versailles.

Soutenus par l'espoir renouvelé que les nuages les plus sombres de la récente récession commençaient enfin à se lever, les dirigeants des Etats-Unis, de l'Allemagne de l'Ouest, du Japon, de la Grande-Bretagne, de la

France, du Canada et de l'Italie prirent l'engagement de poursuivre la lutte contre l'inflation et de renoncer — tout au moins pour l'instant — à courir le risque d'une guerre commerciale totale.

M. Reagan, "le vainqueur"

L'opinion unanime des quelque 3 000 journalistes rassemblés à Williamsburg, en Virginie, pour la réunion au sommet, était que le "vainqueur", pour autant qu'il y en eût un, était l'hôte, en l'occurrence le chef d'Etat, le président Ronald Reagan. Le correspondant du *Times* de Londres écrivit que la conférence avait été l'occasion "pour le président Reagan de s'affirmer comme un dirigeant international à part entière, et de se débarrasser enfin de son image de cow-boy".

Les Etats-Unis étant de toute évidence en position de jouer le rôle de "locomotive" de la reprise, les autres dirigeants n'étaient guère en mesure de secouer la barque. Les prévisions très répandues selon lesquelles on risquait d'assister à des chamailleries rancunières au

Le président Ronald Reagan (à droite), accueillant le chancelier ouest-allemand Helmut Kohl.

ATLAN — SYGMA



sujet de la persistance des taux d'intérêt élevés aux Etats-Unis — facteur qui contribue à renforcer le dollar par rapport aux autres monnaies — ne se réalisèrent tout simplement pas.

Non que les frictions causées par cette question se soient estompées très loin à l'arrière-plan. Immédiatement après le sommet, le franc français, assiégé, baissa une fois de plus face au dollar. Prévoyant cette évolution, le secrétaire américain au Trésor, Donald Regan, souligna à plusieurs reprises, lors du sommet qu'à son avis le vrai problème ne résidait pas dans la force du dollar, mais dans le manque de confiance dans la monnaie française, en raison de la poursuite persistante, par le président François Mitterrand, de coûteux programmes socialistes.

Effectivement, ce fut peut-être, le "sommet de M. Reagan". Pour la première fois, le Président américain bénéficia d'une saine majorité à l'appui de sa politique — tant en matière économique que sur le plan plus large des relations politiques et de sécurité entre l'Est et l'Ouest.

Le Premier ministre britannique Margaret Thatcher — qui ne put rester qu'une seule journée à Williamsburg avant de reprendre l'avion pour continuer sa campagne électorale — est souvent considérée comme une "âme soeur idéologique" de M. Reagan. Le nouveau chancelier ouest-allemand, Helmut Kohl, qui assistait pour la première fois à une conférence au sommet, se situe beaucoup plus dans la ligne de pensée du Président américain que l'ancien chancelier Helmut Schmidt.

Le Premier ministre italien Amintore Fanfani représente le pays qui a posé le moins de problèmes à Washington au sujet du déploiement des nouveaux missiles Pershing II et des missiles de croisière. Enfin, le Premier ministre japonais Nakasone et M. Reagan s'entendirent fort bien lorsque M. Nakasone vint à Washington au début de cette année. Ces relations personnelles contribuent à détendre les rapports depuis longtemps tendus entre les deux pays à propos de problèmes commerciaux.

La clef: la confiance en l'Amérique

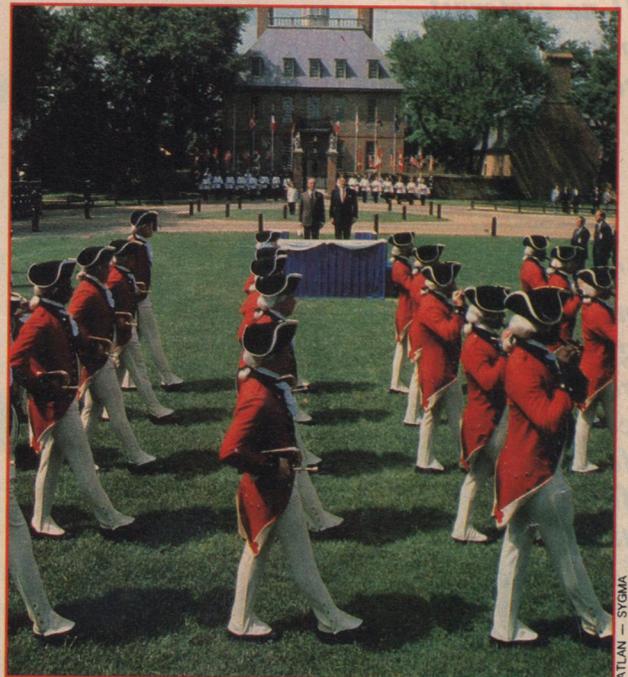
Observant les activités de ce "sommet des sommets" annuel (celui-ci étant la quatrième conférence de ce genre à laquelle j'assistais) je fus très fortement impressionné par une chose: l'importance du facteur de la *confiance en l'Amérique*, pour la stabilité de tout le monde occidental.

Ceci fut amplement démontré par la tentative cousue de fil blanc de l'Union soviétique, juste avant le début du sommet, pour ébranler les participants à celui-ci. Moscou déclara que, si les Pershing et les missiles de croisière étaient effectivement déployés en Europe occidentale à partir de la fin de 1983, l'U.R.S.S. pourrait se sentir obligée de faire avancer une partie de ses propres euromissiles nucléaires en les installant dans certains de ses pays satellites du bloc de l'Est. Le secrétaire d'Etat américain, George Schultz, observa que la mise en garde soviétique était conçue comme "un coup de semonce en avant de la proue de la conférence".

La menace du Kremlin se retourna contre ses auteurs.

Les dirigeants des principales démocraties du monde industrialisé, lors de la session de clôture, devant quelques-uns des trois mille journalistes et photographes.

En une manifestation de solidarité sans précédent, les huit dirigeants assemblés (le Président du Marché commun participe également au sommet) affirmèrent à l'unanimité leur soutien au programme de déploiement de l'O.T.A.N. Cette unanimité était



Des troupes, en costumes du 18^e siècle, défilent devant les présidents Mitterrand et Reagan dans la ville coloniale de Williamsburg, en Virginie.

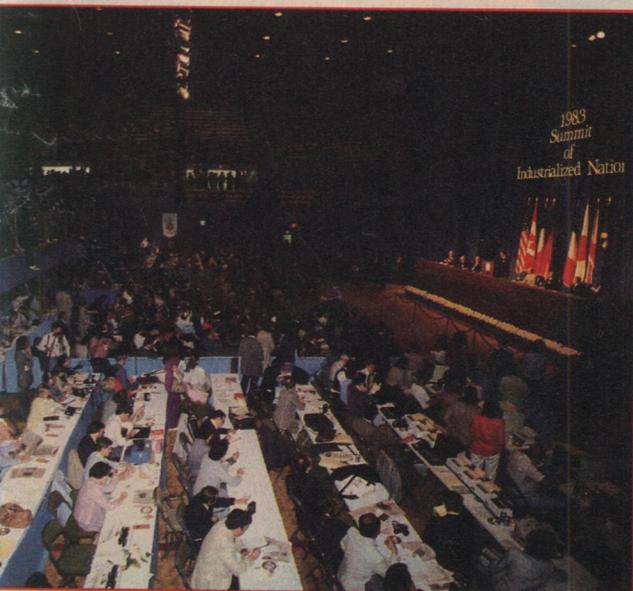
d'autant plus surprenante qu'elle incluait le soutien du Japon, non-membre de l'O.T.A.N. et de la France, qui possède sa propre structure de défense et ne participe à l'alliance que pour les seules questions politiques.

Une unité superficielle

Toutefois, les sourires et les déclarations communes optimistes de Williamsburg dissimulent des divergences sérieuses et qui vont s'élargissant, simplement masquées pour l'instant par les perspectives aux tons pastels de la reprise économique. L'apparition d'un grave fossé entre l'Amérique et ses amis n'est qu'une question de temps.

Avant la conférence, j'eus l'occasion de m'entretenir avec plusieurs experts en relations extérieures, appartenant à trois des nombreux comités chargés de conseiller le gouvernement, qui fonctionnent à Washington. La substance de leurs commentaires était: Soyez attentif aux mois qui viennent!

(Suite page 26)



GOLDBERG — SYGMA

“Je suis certaine que je ne survivrai pas en cas d’attaque nucléaire. Du moins, je l’espère. Il ne resterait plus beaucoup de raisons de vivre.”

Monique, 17 ans

“Dans une guerre nucléaire, les gens seraient réduits en cendres. Le feu... et la fumée les tueraient.”

Mireille, 7 ans

“On bâtit toutes ces villes, les gens ont tous ces enfants, et ils vont tous être tués. On ne peut pas empêcher la guerre nucléaire maintenant. Ils ont bien fait les bombes, alors ils vont s’en servir.”

Derek, 15 ans

“C’est malsain, pour les gens, de ne pas parler de la guerre nucléaire, même si c’est pas réjouissant.”

Christian, 12 ans



Ce que pensent les enfants au sujet de **LA GUERRE NUCLEAIRE**

par Michael A. Snyder

Il est temps que nous regardions en face ce problème!

“**L**a guerre nucléaire! Nous n’en parlons pas dans notre famille. Je ne veux pas que mes enfants y pensent — grandir leur pose déjà assez de problèmes!”

Peut-être avez-vous entendu votre voisin exprimer, en substance, cette opinion. Ou l’avez-vous exprimée vous-même.

Mais, en dépit de tous nos efforts, nous n’avons pas le pouvoir de cacher la réalité à nos enfants. La plupart des parents seraient choqués de découvrir combien leurs enfants sont déjà informés au sujet des horreurs d’une guerre nucléaire.

Vous seriez-vous attendu à la description suivante d’un conflit nucléaire possible, par un adolescent?

“Je crois que j’étais au lycée quand je m’en suis rendu compte, pour la première fois, écrit un étudiant américain. Bien entendu, j’ai trouvé terrifiant que chaque être humain de notre monde, de mon monde à moi, pouvait être détruit par une seule bombe, inventée par notre pays. Une bombe que toutes les civilisations avancées s’efforceraient d’obtenir. La destruction de toute notre race, des gens, de la culture, de la vie et de la terre, tel est essentiellement le résultat de la bombe A.”

Ce commentaire remarquable, extrait d’une étude effectuée par un groupe de travail spécial, sous les auspices de l’*American Psychiatric Association* (APA) est caractéristique.

Au cours de la même enquête, on demanda à un autre jeune s’il pensait qu’il survivrait à une attaque nucléaire. Sa réponse? “J’y pense souvent. En réalité, je ne crois pas qu’ils [les habitants des Etats-Unis] pourraient y survivre... Ma ville serait détruite et le pays serait gravement affecté. En fait, nous ne savons pas. La chose ne s’est pas encore produite. Espérons et prions qu’elle n’arrivera pas.”

Les enfants et les adolescents comprennent —

et sont souvent plus honnêtes que les adultes en faisant face à l’avenir.

La solution d’un parent

Thomas Powers est un essayiste et journaliste respecté; il a suivi le développement constant de la politique nucléaire internationale. Il est aussi père de famille.

Et, un jour, il fut surpris de la réponse détaillée de sa petite fille à qui il avait demandé comment elle s’imaginait la guerre nucléaire: “Elle [la guerre nucléaire] serait probablement pleine de fumée, avec peu de gens vivants, et beaucoup de choses en ruine, et il ferait très sombre!”

M. Powers admet aujourd’hui: “Lorsque d’autres gens abordent ce sujet en présence de mes enfants... je me sens très mal à l’aise. Ne se rendent-ils pas compte qu’il y a des choses qu’on ne dit pas aux enfants?”

M. Powers affirme: “Je ne veux pas dire à mes enfants ce que serait, pour eux, la guerre nucléaire. Je ne veux pas qu’ils en aient des cauchemars. Je ne veux pas les accabler d’images terrifiantes, qui ne s’estomperont jamais.”

Sa solution? “Il faut d’abord qu’ils grandissent et apprennent à ignorer les choses sur lesquelles ils n’ont aucune prise. Ils doivent apprendre à *entendre sans écouter*, comme le font les adultes.”

Mais “entendre sans écouter” est précisément le grand problème dont souffrent la plupart des adultes, surtout en ce qui concerne l’avenir!

Bien que M. Powers ne fasse qu’exprimer son point de vue personnel quant au bien-être mental de ses enfants, il désigne, en même temps, l’obstacle majeur à la compréhension des problèmes auxquels l’humanité est confrontée.

La dénégation émotionnelle d’aujourd’hui

Le temps où l’on pouvait ignorer les redoutables problèmes de la guerre nucléaire est *passé*. En nous abstenant de dévoiler à nos enfants — ou à nous-mêmes — les horreurs de l’ingéniosité scientifique de l’homme, nous ne ferons



“Ça me terrifie, parce que je ne sais pas — ça pourrait nous tomber dessus n’importe quand.”

Jason, 7 ans

qu'empêcher la découverte de la seule solution réelle à la catastrophe nucléaire.

Robert Jay Lifton, professeur de psychiatrie à l'université Yale, a forgé l'expression "torpeur psychique" pour expliquer le phénomène de la dénégation délibérée des menaces de mort et de destruction dans une guerre nucléaire.

Il fut un temps où les parents s'efforçaient d'enseigner à leurs enfants comment faire face à la réalité. Il en va autrement aujourd'hui. Comme le note le Dr Lifton: "La responsabilité fondamentale des parents, celle de la *sécurité familiale* est aujourd'hui minée par la menace toujours présente de la guerre nucléaire. Face à l'extinction nucléaire, les parents doivent maintenant mettre en doute leur aptitude à conduire leurs enfants, en sécurité... jusqu'à l'âge adulte."

"Et, ajoute-t-il, l'enfant ne peut que pressentir très tôt, non seulement ces doutes de ses parents, mais aussi l'incapacité générale du monde adulte à garantir la sécurité des enfants."

Quelle est la promesse de vie offerte au tiers des êtres humains de moins de 15 ans?

Ces jeunes, en route vers la maturité, peuvent-ils continuer à accepter un sort dépendant de la radioactivité.

Que réserve l'avenir?

Pas plus que les adultes, les jeunes ne veulent accepter le désastre nucléaire comme leur destin ultime. Le bureau duquel j'écris est couvert de tracts, d'insignes et d'autres papiers plaidant en faveur de règlements pacifiques et de réductions négociées d'armements. Une colère mal dissimulée marque le ton de la plupart des tracts. Leurs auteurs exposent clairement et intelligemment les questions. En bref, ils ne veulent pas subir la désintégration nucléaire de leurs villes et de leurs quartiers. Et ils ne font plus confiance aux autorités — parentales et nationales — pour prévenir une telle destruction.

L'humanité, coupée du contact avec Dieu, est-elle en mesure de résoudre le dilemme nucléaire et de donner aux enfants — à la prochaine génération — un espoir *réel*?

Écoutons encore ce commentaire de M. Powers: "... jusqu'ici, les grandes armées du monde se sont *toujours* [souligné par lui] tôt ou tard fait la guerre. La grande flotte de Darius, les légions romaines, l'Armada et la Wehrmacht étaient toutes destinées à la guerre, et c'est à quoi elles furent utilisées. Pourquoi la situation présente aboutirait-elle à une autre issue?"

La restriction? "Bien sûr, nous espérons tous que cela finira autrement, ajoute-t-il tristement, mais suffit-il d'espérer?"

Voilà une question réaliste et honnête. *Suffit-il d'espérer?*

Trouver l'espoir réel

Un consensus très répandu parmi les penseurs de ce monde veut que la guerre nucléaire éclatera.

Et, lorsqu'elle viendra, ce sera "une calamité *sans précédent* dans l'histoire humaine", selon l'Office américain d'évaluation de la technologie.

Si cette calamité devait se produire, notez ceci! Le carnage sera ARRETE. Le Créateur Dieu, qui S'est abstenu d'intervenir dans le monde depuis près de six mille ans, ne permettra pas aux êtres humains d'effacer toute vie sur notre planète. *La Pure Vérité* n'a cessé d'annoncer cette bonne nouvelle depuis une cinquantaine d'années.

Au dernier moment, lorsque l'humanité n'aura plus d'autre issue, un Créateur tout-puissant et infiniment sage *interviendra, arrêtera* d'autorité l'autodestruction des êtres humains et rétablira Son Gouvernement sur les nations!

Telle est la bonne nouvelle apportée par Jésus voici près de deux mille ans! "Et, si ces jours n'étaient abrégés", dit Jésus, "*personne ne serait sauvé*" (Matth. 24:22).

Toutefois, nous avons la promesse que "ces jours *seront* abrégés" (verset 22).

Le fait est que l'humanité pourrait ne jamais souffrir les horreurs d'une future guerre nucléaire. Mais elle s'engage dans la direction d'une guerre nucléaire en tournant le dos à la paix et à la coopération — vers le genre de rivalité et de cupidité qui engendrent la guerre.

Peut-être ne savez-vous pas que la Bible expose deux grands modes de vie, qui furent proposés aux deux premiers êtres humains, puis à l'ancienne nation d'Israël, avant de vous être aujourd'hui proposés à *vous*, personnellement.

Écoutez ces paroles: "J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité" (Deut. 30:19).

La Bible, c'est tout simplement Dieu qui parle sous une forme écrite. Le commandement de choisir la vie indique à l'humanité un mode de vie qui, s'il est pleinement pratiqué, apporte le *vrai* bonheur et la *vraie* prospérité.

Contrairement aux efforts passagers des manifestations de foule, le fait de vivre selon ce mode de vie révélerait *garantirait* à l'humanité qu'elle échapperait à l'extinction nucléaire. Par contre, choisir la voie de la cupidité, de l'égoïsme et de la mort, c'est rendre pratiquement certain, en fin de compte, la guerre nucléaire! Pourquoi? Parce que la guerre nucléaire est le résultat du choix collectif d'individus dans la poursuite de la voie de la rivalité.

Voilà pourquoi Dieu Lui-même S'écrie: "Je suis vivant! dit le Seigneur, l'Éternel, ce que je désire, ce n'est

(Suite page 23)



"Je me dis que si je me marie, et que j'ai des enfants, et si je vis encore... ils vont devoir affronter les mêmes problèmes, parce que si elle [la guerre nucléaire] n'a pas lieu pendant ma vie... elle aura lieu tôt ou tard."

Monique, 17 ans

NOTE DE L'ÉDITEUR:

La photo de la page 24 du mois de juillet/août était de Brignolo — Image Bank, au lieu de Keller — Sygma.

Ya-t-il un remède contre le "SIDA"?

par Donald D. Schroeder

Il n'existe, en fait, qu'une seule solution pour arrêter cette malédiction sociale...

Aucune autre maladie n'a secoué et effrayé la communauté homosexuelle comme le SIDA! Et aucune autre maladie n'a aussi obstinément déjoué, ces dernières années, les efforts des chercheurs médicaux pour en élucider les causes et en trouver le traitement.

Pratiquement du jour au lendemain, une maladie dégénérative à évolution rapide et fatale a fait les gros titres médicaux. Le "SIDA" (syndrome d'immuno-déficience acquise) dévaste la population homosexuelle américaine et menace de s'étendre, par l'intermédiaire de bisexuels, à la société hétérosexuelle. Près des trois quarts des cas de SIDA frappent des homosexuels et des bisexuels.

Le SIDA anihile le système immunologique du corps, laissant la victime en proie à une multitude d'agents infectieux. Et, bien que les médicaments puissent limiter les infections ainsi favorisées, l'immunité très affaiblie de la victime rend celle-ci vulnérable à une maladie après l'autre. Les victimes du SIDA meurent souvent du sarcome de Kaposi, un type de cancer de la peau.

Le mal s'étend à des victimes innocentes

La maladie est apparemment transmise d'une victime à l'autre par des liquides corporels contaminés. Un contact intime avec une source infectée semble être nécessaire.

Le deuxième groupe de victimes du SIDA, par ordre d'importance, est celui des drogués qui se font des piqûres

intraveineuses, et se passent les uns aux autres des aiguilles infectées. Les enfants et les compagnes, ou compagnons de ces toxicomanes et des bisexuels, forment un autre groupe vulnérable.

Les hémophiles qui doivent recevoir des transfusions de coagulants constituent tragiquement, eux aussi, une catégorie menacée. Et, pour des raisons non entièrement élucidées, il en va de même des immigrants haïtiens des deux sexes.

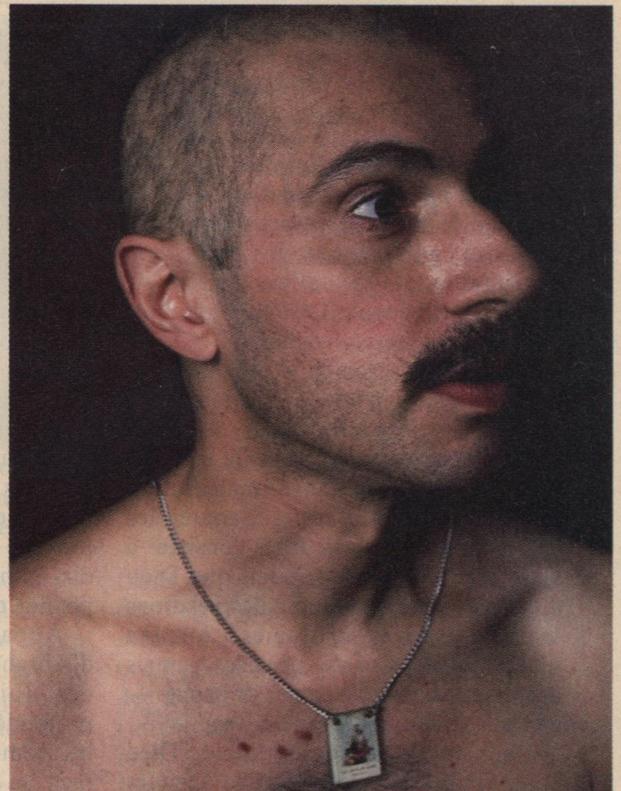
Jusqu'ici, 95 pour cent des victimes du SIDA appartiennent à l'une de ces catégories à risques identifiables. Le reste correspond à un petit groupe d'hétérosexuels, qui ont été atteints par la maladie selon un processus qui n'est pas encore compris.

Un fléau

Les terreurs de l'épidémie de SIDA ont un effet dégrisant sur le flamboyant style de vie homosexuel, tout comme le virus de l'herpès a dégonflé la révolution sexuelle.

Mais, si les affections provoquées par l'herpès sont gênantes souvent douloureuses et incurables (même si les symptômes peuvent être traités), elles ne sont presque jamais mortelles. Le SIDA, par contre, est presque toujours fatal. Moins de 14 pour cent de ses victimes ont survécu plus de trois ans après le diagnostic, et aucune victime ne s'est entièrement rétablie.

L'histoire sexuelle des homosexuels contaminés révèle un schéma redoutable: la période d'incubation du SIDA (le délai entre l'infection et l'apparition des symptômes) varie de quelques mois à plus de deux ans. Si, comme beaucoup d'autres maladies, le SIDA devait être contagieux pendant cette incubation, des milliers de victimes qui, aujourd'hui, se sentent en parfaite



Patient new yorkais de 41 ans, présentant des lésions typiques du sarcome de Kaposi sur le cou et le torse. Il a subi un traitement de chimiothérapie.

santé, pourraient chacun en contaminer des centaines d'autres par des contacts intimes ou sexuels.

Certains homosexuels commencent

à donner à cette maladie qui tue, le nom de "nouvelle lèpre", parce qu'elle transforme ses victimes en réprouvés dans leur propre milieu et suscite la peur chez le personnel médical appelé à les traiter.

Ce que les homosexuels ont oublié,

un avertissement pour notre époque?

Sodome — l'histoire ignorée

Les sociétés de Sodome et de Gomorrhe furent détruites pour bien plus encore que leur morale sexuelle relâchée.

"Voici quel a été le crime de Sodome, ta soeur. Elle avait de l'orgueil, elle vivait dans l'abondance et dans une *insouciant*e sécurité, elle et ses filles, et elle ne soutenait pas la main du malheureux et de l'indigent. Elles sont devenues *hautaines*, et elles ont commis des *abominations* devant moi. Je les ai fait disparaître, quand j'ai vu cela" (Ezéch. 16:49-50).

Ainsi, tout s'explique! Tout le tissu social de ces villes était pourri. A Sodome, il était de bon ton de se vanter de son mode de vie, en particulier lorsqu'il répondait à la mode ou aux pratiques les plus absurdes, pourvu qu'elles fussent du dernier cri. C'était là, être "d'avant garde".

La paresse, l'insensibilité aux besoins des pauvres, l'idolâtrie la plus licencieuse — tout cela ne heurtait pas la sensibilité des gens. Ces comportements et ces pratiques étaient tolérés. "Fais ce que tu veux, et sois-en fier", tels étaient le défi et l'attraction de Sodome.

Mais le Créateur, le Dieu

du ciel, le Juge de tous, voyait les choses autrement. Du haut du trône de l'univers, Il voyait Sodome tombée au plus bas dans tous les domaines de la responsabilité sociale. Ses habitants avaient totalement perverti tout ce qui était décent et bon.

Les valeurs sexuelles et sociales de Sodome n'étaient gouvernées par aucune règle spirituelle, légale ou sociale, stable. Les modes de vie et les buts pouvaient être librement déterminés par le caprice des individus.

Règles et valeurs pouvaient être transgressées aussi facilement qu'elles étaient établies. On ne se souciait pas de savoir si l'on nourrissait des pensées viles ou fausses. Qui, après tout, pouvait définir ce qui était "juste" ou "mauvais"?

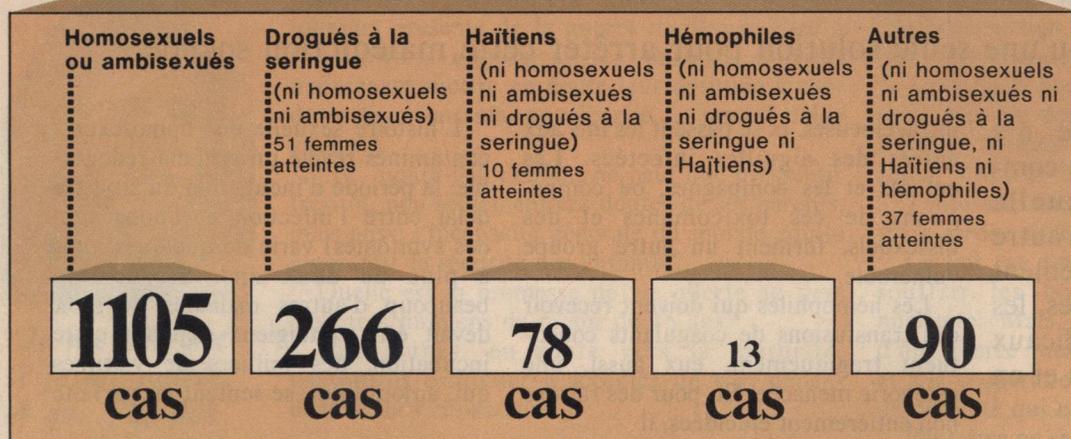
Ce climat social ne pouvait aboutir qu'aux abus sexuels, à la dépersonnalisation, à l'aliénation et au refus d'assumer la responsabilité de ses actes.

Ce n'est plus seulement la "dolce vita" ou le paradis "homo", mais la curée — "J'aurai ce que je veux!"

Quel contraste entre ce mode de vie et les lois qui gouvernent la vie sociale,

Personnes atteintes de SIDA depuis 1980

Plusieurs cas se sont déclarés en 1979, mais ils n'ont pas été rendu publics avant 1980. Le 7 juin dernier, 597 personnes en moururent.



Origine: National Center for Disease Control d'Atlanta en Géorgie.

Outre les Etats-Unis, d'autres pays ont enregistré un total de 112 cas de SIDA. Ces pays sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, le Danemark, la France, l'Allemagne de l'Ouest, Haïti, l'Irlande, l'Italie, le Japon, le Mexique, les Pays-Bas, l'Afrique du Sud, l'Espagne, la Suisse, Trinidad et Tobago, et le Royaume Uni.

c'est que Dieu est le Créateur de la vie humaine et de la sexualité. Dieu a ordonné le mariage et promulgué des lois qui gouvernent les relations conjugales et sexuelles, saines et fidèles, entre époux. Les êtres humains voudraient ignorer, rejeter ou tourner en ridicule les lois divines. Mais ils n'en ont pas le pouvoir. Ces lois ne se laissent pas narguer.

La PREVENTION est la seule solution pour remédier à cette malédiction sociale comme, du reste, à toutes les autres malédictions. Elle consiste à vivre conformément aux lois que Dieu a établies pour maintenir des relations sexuelles, pures et saines. Aucune société qui les viole ne peut jamais échapper — et n'a jamais échappé — aux châtiments qui en résultent.

Dans les pages de la Bible, Dieu nous donne des exemples de sociétés ayant rejeté Ses lois ou négligé de vivre selon leurs préceptes.

Qui ne connaît le terrible arrêt qui frappa les habitants des villes antiques de Sodome et de Gomorrhe? Et pourtant, combien en est-il qui comprennent, aujourd'hui, que le jugement de Dieu contre ces villes est

Sodome et Gomorrhe étaient des villes prospères. Leurs habitants construisaient, achetaient et vendaient — autant d'indicateurs économiques favorables (Luc 17:29-30). Mais cette prospérité constante aveugla la population face à de graves maux sociaux. Elle vivait dans un tourbillon de matérialisme et de plaisirs.

Dans ces deux villes en expansion et dans d'autres cités voisines, le nombre de ceux qui connaissaient et respectaient le vrai Dieu et Ses lois était presque nul. On ne comptait même pas dix hommes justes dans la ville (ou la plaine) de Sodome (Gen. 18:32).

Apparemment, seul Lot, neveu d'Abraham — le père des Israélites, des Juifs et des Arabes — était profondément affecté par les valeurs et les comportements sociaux de Sodome.

Le mode de vie de Sodome

Sodome était rongée par de nombreux maux spirituels, moraux et sociaux. Ezéchiel, qui fut prophète en Israël plusieurs siècles après, mit son peuple en garde contre les péchés qui avaient coûté la vie aux habitants de Sodome.

spirituelle et sexuelle de l'humanité. Les lois divines tracent les frontières entre actions et attitudes, bonnes et mauvaises. Elles guident et protègent, en vue de l'accomplissement des besoins et des objectifs sociaux et spirituels de l'homme.

Dans le Nouveau Testament, Jude 7 indique clairement que les habitants de Sodome "se livrèrent... à l'impudicité et à des vices contre nature". Le terme grec original, traduit ici par *impudicité*, est *ekporneuo*, qui désigne une *impudicité sexuelle extrême*, et inclut tous les types d'immoralité sexuelle ou de désirs prohibés.

On est en présence de tous les aspects de l'immoralité sexuelle — inceste, adultère, échanges d'épouses, rapports sexuels avant le mariage, bisexualité, homosexualité, sado-masochisme, bestialité et toutes les autres déviations sexuelles imaginées par l'esprit humain.

Autrement dit, Sodome et Gomorrhe avaient accompli la phase ultime de leur révolution sexuelle. Pour utiliser la terminologie actuelle, il n'y avait absolument aucune discrimination basée sur des préférences affectives ou sexuelles, ni sur les orientations sexuelles.

Les lois divines sur la sexualité et le mariage étaient ignorées ou rejetées. Et les habitants de Sodome étaient si éloignés de Dieu, de Ses lois et de Ses desseins pour la vie humaine, qu'ils s'enorgueillissaient de leur morale sans règle ni frein — jusqu'au jour où leur vie et leur ville furent balayées sans laisser de traces.

Résultat tragique

Méditez le résultat tragique du comportement de Sodome, car le même processus est en cours, aujourd'hui!

En ce temps-là, tout comme de nos jours, les individus approchaient leurs semblables avec toutes sortes d'objectifs et de sentiments libidineux et égoïstes — peut-être mêlés au désir d'assouvir des besoins humains d'appréciation, d'affection, de gentillesse ou d'expression de sentiments érotiques.

Les villes de la plaine de Sodome choisirent une voie qu'elles crurent bonne dans leur ignorance des lois divines. Mais elles découvrirent bientôt que leurs désirs et leurs jouissances, désaxés et effrénés, les privaient de relations saines et durables.

Le véritable bonheur avait fui.

Cependant, leur vision étant perverse, leurs habitants ne comprirent pas pourquoi leurs désirs et leurs phantasmes se heurtaient si souvent au rejet, à l'abandon et aux abus de la part d'autrui. La raison était évidemment que les autres étaient également dénués de principes. Tous cherchaient à combler le vide de leur vie par la recherche sans fin de nouveaux partenaires sexuels, ou de nouvelles expériences sexuelles "ultimes" destinées à donner un sens à leur existence. Ils tentaient de stimuler des sensations de plus en plus blasées.

Les préoccupations primordiales portaient sur des intérêts égoïstes. La sexualité et la sensualité devinrent des centres d'intérêt excessifs, les buts majeurs de la vie, la seule chose pour laquelle beaucoup d'habitants pussent encore se passionner.

Les enfants eux-mêmes furent de plus en plus attirés par ces attitudes. A mesure que celles-ci se généralisaient, les Sodomites devinrent de plus en plus



Malade atteint de SIDA, accompagné d'une victime potentielle, au Centre médical St Michael de Newark, au New Jersey.

inaptes à estimer la personnalité et les sentiments d'autrui. Ils ne saisissaient plus les dommages que leurs désirs pervers allaient causer à leur propre personnalité et à leur développement humain, sans parler de ceux de leurs semblables.

Les êtres humains devenaient des objets impersonnels, destinés à satisfaire — au besoin par la force — les goûts et les désirs, quels qu'ils fussent.

Abusant de leurs semblables qui, en retour, abusaient d'eux, les individus subirent toujours davantage l'aliénation, la solitude, l'hostilité et un sado-masochisme vindicatif. Beaucoup

de victimes éprouvèrent de profonds sentiments d'abandon, de désespoir et de dépression, qui provoquèrent l'alcoolisme, la toxicomanie, et une tendance au suicide.

Le mode de vie de Sodome finit par rendre le caractère de ses habitants de plus en plus déformé et abject. Dieu vit ce dérèglement, Il vit leur progéniture glisser vers une perversion totale. Il fallait qu'Il intervienne.

Si les choses avaient continué ainsi, il eût été impossible, lors de la résurrection, pour les habitants de Sodome de réaliser le grand dessein que Dieu avait conçu pour eux. C'est pourquoi Dieu, dans Sa miséricorde, intervint par un châtiment qui prit la forme d'une catastrophe, et mit fin à leur vie.

Une génération perdue?

La vie des habitants de Sodome fut-elle sans valeur? Vécurent-ils en vain? L'espoir d'une aide de Dieu subsistait-il pour les Sodomites? Y a-t-il un espoir pour ceux qui, aujourd'hui, sont asservis aux mêmes péchés?

L'étonnante réponse est: Oui!

Mais il s'agit de comprendre le PLAN divin pour l'homme!

Les habitants de Sodome, comme la grande majorité des hommes de tous les temps, furent, par consentement divin, rendus aveugles aux lois et au grand dessein du Créateur quant à l'existence humaine. Par leurs péchés, les hommes furent coupés de tout contact avec Dieu (Esaïe 59:1-2). Dieu leur laissa (comme Il a laissé la plus grande partie de l'humanité) récolter les

fruits de leur mode de vie, sous le signe de l'égoïsme, du désir et de la mégalomanie attisés par Satan.

Le péché — la transgression de la loi de Dieu (I Jean 3:4) — affecte (interrompt, limite ou prévient) la pleine maturité humaine et le développement pieux. Il porte atteinte à l'épanouissement des valeurs, des perspectives et des buts de la vie.

Le péché, et le péché sexuel en particulier, fausse le comportement sain à l'égard de son propre sexe et du sexe opposé. Il détruit sournoisement la santé et l'esprit. Il sape le respect et l'estime pour l'unité familiale, instituée

par Dieu. Il mine l'exemple et l'enseignement que les adultes doivent aux enfants.

Mais tous ces maux seront corrigés.

Dieu aime les êtres humains. En dépit de leurs péchés, Il voit en eux les membres potentiels de Sa famille. Il ne veut pas "qu'aucun périsse [pour toute

l'éternité], mais . . . que tous arrivent à la repentance" (II Pi. 3:9).

Le grand dessein divin, pour l'humanité, signifie que tous ceux qui ont péché, et qui sont morts dans l'ignorance, auront l'occasion de se repentir et d'abjurer leur mode de pensée et de vie.

Voilà la bonne nouvelle: Même les habitants de Sodome auront leur chance de salut, au jour de la résurrection et du jugement. Et ils écouteront. Jésus-Christ a parlé de ce temps. Châtiant par la parole une ville de Son époque, qui avait rejeté le message divin, Il dit: ". . . car, si les miracles qui ont été faits au milieu de toi avaient été faits dans Sodome, elle subsisterait encore aujourd'hui. C'est pourquoi je vous le dis: au jour du jugement, le pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que toi" (Matth. 11:23-24).

Il y aura plus de miséricorde pour les habitants de Sodome, parce qu'ils péchèrent dans l'ignorance, que pour certains qui vivaient au temps de Jésus, et qui professaient les lois divines, sans toutefois les respecter.

Les gens de Sodome comprendront pourquoi ils péchèrent. Et ils recevront de Dieu le don de l'Esprit Saint pour vaincre leurs péchés.

Oui, la bonne nouvelle est que les Sodomites vivront à nouveau — qu'ils ressusciteront dans un monde où il ne sera pas permis à Satan de les tenter, et où ils ne seront plus guettés par une culture criminelle, résolue à les précipiter à nouveau dans le péché. Ils vivront dans une ère où l'Esprit de Dieu se manifesterà à tous ceux qui voudront se libérer de leurs péchés, et suivre la voie divine.

Cette ère future de rédemption, pour la plupart des hommes, est fort peu comprise. Mais vous, vous la comprendrez.

Voyez ce que les habitants de Sodome apprendront au jour de leur salut . . .

Ils apprendront que Dieu est l'Auteur de la sexualité, qu'Il a établi des relations et des lois conjugales et sexuelles saines. Ils apprendront comment ces lois et ces comportements encouragent un développement humain et spirituel optimal. Ils apprendront que le mariage a une signification essentielle dans le Plan divin.

Ils comprendront pourquoi Dieu promulgua des lois interdisant la prostitution, la débauche, l'adultère,

l'homosexualité, le viol, l'inceste, le travestisme, la bestialité et d'autres déviations sexuelles.

Ils comprendront pourquoi Dieu mit les hommes sur la terre. L'expérience humaine constitue le terrain d'épreuve, et l'occasion suprême, pour le développement d'un caractère inspiré de Dieu. Enfin, ils mesureront la miséricorde ultime de Dieu à leur égard. Ils apprendront pourquoi Dieu Se préoccupe aussi fortement de la direction du développement sexuel et social des hommes.

Un exemple pour notre temps

La société de Sodome et de Gomorrhe, à ses débuts, n'était pas aussi immorale qu'au moment de sa destruction. Elle le devint par l'acceptation croissante de valeurs et d'attitudes qui n'opéraient aucune distinction entre le bien et le mal. Il n'est pas exagéré de dire que beaucoup de nations, aujourd'hui, sont en passe de devenir de nouvelles Sodome et Gomorrhe!

Le sort de Sodome et de Gomorrhe devrait être un avertissement pour nous tous. Les événements qui anéantirent ces villes, il y a plus de trois mille huit cent cinquante ans, nous dit l'Écriture, nous mettent en garde, et nous sont donnés en exemple (Jude 7).

L'apôtre Paul a dit: "[Dieu] a condamné à la destruction et réduit en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, les donnant comme exemple aux *impies* à venir . . ." (II Pi. 2:6).

Il est temps que la génération actuelle se rende compte des malédictions qu'a attirées sur la société une révolution sexuelle dévoyée, qui promettait la liberté, mais n'a produit qu'une nouvelle forme d'esclavage.

Les numéros antérieurs de *La Pure Vérité* ont tenu nos lecteurs au courant de nombreuses maladies sexuellement transmissibles, qu'elles soient nouvelles ou qu'elles connaissent un développement accru. A titre d'exemple, dans notre numéro du mois de septembre 1982, nous avons publié un article intitulé: "Comment la révolution sexuelle a propagé l'épidémie silencieuse". Cet article contient un diagramme reproduisant les 20 maladies sexuellement transmissibles les plus répandues et leurs complications. Il fournit également un historique, des graphiques, des tableaux, et il précise les modes de transmission de diverses maladies sexuellement transmissibles. □

HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions "Le MONDE A VENIR"

EN EUROPE

RADIO-LUXEMBOURG, 1271 mètres, grandes ondes, le lundi à 5 h 15, le mardi et le jeudi à 5 h 00.

AU CANADA

CFMB — MONTREAL, 1410 kHz: le dimanche à 17 h 00.

CJRP — QUEBEC, 1060 kHz: le dimanche à 7 h 15

CJRS — SHERBROOKE, 1510 kHz: le dimanche à 6 h 45

CJMS — MONTREAL, 1280 kHz: le dimanche à 7 h 15

CJEN — ST-JEROME, 900 kHz: le dimanche à 8 h 45

CKSJ — ST-JOVITE, 1400 kHz: le dimanche à 8 h 45

CJRC — OTTAWA, 1150 kHz: le dimanche à 7 h 05

CJVA — CARAQUET, GLOUCESTER, N.B., 810 kHz: le mardi et le jeudi à 21 h 00 et le dimanche à 10 h 15

CJEM/CKMV — EDMUNDSTON, MADAWASKA, N.B., 570 kHz: le mardi et le jeudi à 21 h 00 et le dimanche à 8 h 35

CHLN — TROIS-RIVIERES, 550 kHz: le dimanche à 7 h 00.

CJSA — STE-AGATHE-DES-MONTS, QUEBEC, 1230 kHz: le dimanche à 8 h 45.

CKLD — THETFORD MINES, 1330 kHz: le dimanche à 9 h 50.

CKRS — CHICOUTIMI-JONQUIERE, 590 kHz: le dimanche à 8 h 15.

CHNC — RADIO NEW CARLISLE, 610 kHz: le mardi et le jeudi à 21 h 00 et le dimanche à 7 h 45.

AUX ANTILLES

RADIO-ANTILLES — MONTSERRAT, ANTILLES, 405 mètres, 740 kHz: le lundi, le jeudi et le samedi à 5 h 45.

RADIO-CARAIBES INTERNATIONAL — MARTINI-QUE, 840 kHz, 20 kw, du lundi au vendredi à 5 h 30.

RADIO-CARAIBES INTERNATIONAL — GUADELOUPE, 248 mètres, 1210 kHz: du lundi au vendredi à 5 h 30.

4VWA — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 6155 kHz 49 mètres, 6155 kHz: le jeudi à 19 h 30.

4VWB — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 261 mètres, 1350 kHz: le jeudi à 19 h 30.

4VMM — LES CAYES, Radio Diffusion Cayenne, 219 mètres, 1370 kHz: du lundi au samedi à 18 h 45.

4VBM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 1430 kHz: le dimanche à 10 h 00.

4VCM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 6165 kHz: le dimanche à 10 h 00.

4VGM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 850 kHz: le dimanche à 10 h 00.

TELEVISION

par Herbert W. Armstrong

BRUXELLES — émission spéciale du "MONDE A VENIR": RTL, le vendredi à 23 h 05.

MONACO — TMC, MONTE-CARLO, 10: le dimanche à 17 h 15.



Le drapeau de l'Alaska

Point de vue depuis le sommet du monde

Alaska, versant nord.

Roy a piloté son poids lourd avec remorque, à dix-huit roues, dans les derniers virages en épingle à cheveux du col d'Atigun, puis a entamé la descente sur le versant nord. Derrière nous s'étirent 480 kilomètres de l'une des routes les plus remarquables du monde, reliant le gisement de pétrole de la baie de Prudhoe à Fairbanks.

Je suis en route avec Roy depuis l'aube. Il y a plusieurs heures déjà que nous avons fait halte au point d'arrêt pour camions le plus septentrional du monde, franchi le cercle Arctique et dépassé le dernier arbre. La température est tombée brusquement à -40°C , ce qui d'ailleurs n'est pas trop mal pour cette région où elle descend fréquemment au-dessous de -50°C .

Roy est l'un des routiers qui font régulièrement la "route du camionnage" comme on l'appelle, pour acheminer des approvisionnements vers les champs pétrolifères. Ses expéditeurs lui avaient demandé un voyage rapide vers le nord avec un chargement d'antigel et des équipements de forage réclamés d'urgence. Il m'avait invité à l'accompagner, en m'expliquant que jamais je ne pourrais apprécier ce pays si je me contentais de le survoler. "Il faut le découvrir au sol" me dit-il.

Le versant nord

"Regardez, devant nous, s'écria soudain Roy. Le versant nord est idéal pour regarder devant soi. Tout en haut du globe, la courbure de la terre commence à s'aplatir légèrement, et la vue porte littéralement plus loin."

A nos pieds s'étale une vaste plaine enneigée. Seules

quelques collines basses, au loin et à droite ponctuent l'énorme étendue. Un petit troupeau de caribous broute à mi-distance. Le ruban gris-blanc de la route fuit devant nous; il se distingue à peine du désert gelé qui s'étend de part et d'autre. Quelque part, là-bas — à 160 km ou plus vers le nord — se trouve Prudhoe Bay. Entre nous et la baie, il n'y a que la toundra glacée et couverte de neige, l'étroite bande de la route et le pipe-line.

Le pipe-line nous a accompagnés toute la journée — parfois à droite, puis enfoui dans le sol et réapparaissant à gauche. Cet oléoduc traversant l'Alaska constitue un exploit d'ingénierie qu'on a comparé à celui de la navette spatiale et du débarquement sur la lune. Sans doute a-t-on construit ailleurs des pipe-lines plus longs et plus gros, mais jamais à travers un territoire aussi hostile et en dépit d'obstacles aussi incroyables.

Songez au défi! En juillet 1968, après des années d'exploration, du pétrole était découvert en quantités commercialement exploitables à Prudhoe Bay, dans l'extrême nord de l'Alaska. Il s'agissait de l'une des découvertes les plus importantes de l'histoire récente de la prospection pétrolière — et elle était de nature à rendre les États-Unis beaucoup moins tributaires du pétrole importé. A condition que ce pétrole de l'Alaska pût être extrait et acheminé.



Plate-forme de forage, parmi les glaces, dans l'anse de Cook.

Le versant nord de l'Alaska est l'un des endroits les plus inhospitaliers que l'on puisse imaginer. En hiver, le soleil, pendant des mois, ne s'élève pas au-dessus de l'horizon, et la température peut y descendre (lorsque le vent intensifie le froid) jusqu'à -80°C . A cette

température, le carburant diesel se congèle, l'acier peut se briser comme du verre, et un homme ne peut vivre plus de quelques minutes sans une protection spéciale. Le sol y est gelé en permanence jusqu'à des centaines de mètres de profondeur (permafrost ou pergélisol), et la mer reste bloquée par les glaces, sauf six semaines par an.

De nombreux plans furent proposés pour extraire le pétrole — y compris l'emploi de sous-marins pouvant naviguer sous la glace, voire même une flotte d'avions géants qui auraient transporté le pétrole brut vers le sud. Mais on décida finalement que le moyen le plus sûr et le plus efficace consisterait à poser un oléoduc de Prudhoe Bay à Valdez, sur la côte sud de l'Alaska. Le trajet s'allongeait sur près de treize cents kilomètres parmi les plus difficiles de la terre. Il fallait franchir trois chaînes de montagnes et huit cents rivières et cours d'eau. Des précautions spéciales devaient être prises pour éviter que le pétrole brut (qui sort du sol bouillant et reste chaud tout au long de son voyage de six jours jusqu'à Valdez) ne fasse fondre le permafrost, ce qui aurait pu provoquer l'affaissement de certaines sections du pipe-line et même leur rupture.

De nouveaux matériaux et de nouvelles techniques durent être développés pour résoudre des problèmes sans aucun précédent. La construction commença le 29 avril 1974, et, en août 1977, la première cargaison de pétrole du versant nord quittait Valdez à destination des marchés du sud. Le pipe-line était — et reste — l'un des projets les plus audacieux que l'homme ait jamais accomplis — un triomphe de la technologie et de la volonté sur des aléas presque insurmontables.

Mais ce triomphe ne fut pas apprécié par tous.

Le développement contre la protection de l'environnement

Dès le début, le projet du pipe-line — comme d'ailleurs l'ensemble des plans d'exploitation des richesses naturelles de l'Alaska — suscita l'opposition des partisans de la défense de l'environnement. L'oléoduc, arguaient-ils, bouleverserait l'écologie fragile de l'Arctique et compromettrait davantage encore l'existence d'espèces déjà menacées.

Ce conflit entre le développement et la

sauvegarde de l'environnement constitue, aujourd'hui, un amer sujet de discorde en Alaska.

Ceux qui veulent le développement de l'Alaska pensent que le monde a besoin de plus de ressources énergétiques.

L'Alaska est l'un des derniers pactoles inexploités du globe.

"Regardez ceci" me dit un dirigeant de l'Alaskan Oil and Gas Association, en déroulant une carte de l'Etat. Plusieurs zones y avaient été coloriées et hachurées de teintes vives: elles représentaient les réserves de pétrole et de gaz de l'Alaska.



Forage pétrolier à -48° C.

"Et ce ne sont là que celles que nous connaissons — les zones que nous croyons être productives" m'expliqua-t-il. La majeure partie de l'Etat n'a pas encore fait l'objet d'une recherche approfondie de pétrole et de gaz. Personne ne sait exactement et avec certitude ce que le sol renferme. Certains ont estimé que les réserves de l'Alaska étaient comparables à celles de l'Arabie saoudite — et les plus prudents admettent qu'il reste beaucoup à découvrir.

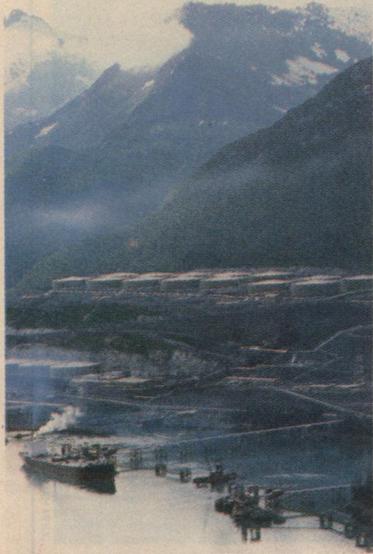
"Et nous avons à peine commencé, ajouta le même dirigeant. Voici les seules zones qui produisent actuellement."

Il désigna trois cercles minuscules sur la carte — deux au nord du Cercle arctique et un autre dans la baie de Cook Inlet, juste au sud d'Anchorage. Le gisement du versant nord contient à lui seul 30 pour cent des réserves de pétrole connues de l'Amérique du Nord.

Et le pétrole n'est que le début. Il s'accompagne de gaz naturel. Pour l'instant, il n'existe aucune possibilité de transporter celui-ci, que l'on se contente donc de *repomper* dans le sol.

Les régions septentrionales du monde sont riches en minéraux essentiels, sans lesquels la civilisation moderne ne pourrait survivre — cuivre, nickel, or, argent, zinc, béryllium, étain, chrome et molybdène. Le Canada et la Russie soviétique exploitent intensivement les ressources minières de leurs territoires arctiques. Il n'existe par contre aucune activité minière de quelque importance en Alaska, bien que tout indique que ce territoire est aussi riche — et peut-être plus riche encore — que les pays voisins.

L'Alaska possède également de bonnes terres agricoles, des millions d'hectares de forêts vierges et des billions de



Pétrolier faisant le plein de pétrole brut, à Valdez.

tonnes de charbon de haute qualité. Le 49^e Etat est la plus grande source encore intacte d'énergie et de réserves de matières premières des Etats-Unis — et peut-être du monde.

Mais l'Alaska ne livre pas aisément ses richesses. C'est un pays sauvage et parfois brutal. Les partisans de son développement n'en ont pas moins relevé le défi. Ils estiment que le progrès continu de la civilisation dépend d'un approvisionnement régulier en combustibles et en minéraux. "Donnez-nous notre chance, et nous les extrairons; tout le monde en profitera" disent-ils.

Les défenseurs de l'environnement répondent que l'Alaska n'est pas un simple dépôt de combustibles et de minéraux. C'est aussi une région d'une beauté naturelle incomparable — l'un des derniers grands espaces sauvages qui subsistent sur la terre. Il existe des écologistes de tout genre — modérés ou extrémistes, équilibrés ou fanatiques. Beaucoup d'entre eux se sont farouchement opposés au pipe-line. Ils craignaient l'effet que pourrait avoir sur l'écologie de l'Alaska une fuite massive de pétrole. Ils s'inquiétaient aussi du fait que l'oléoduc couperait les routes de migration des troupeaux de caribous, et perturberait les aires de nidification de plusieurs espèces d'oiseaux rares.

Certaines de leurs craintes se sont révélées exagérées. Derrière nous, Roy me désigna l'une des stations de pompage qui font avancer le flot de pétrole. Elle avait été déplacée au prix de plusieurs millions de dollars, pour éviter qu'elle ne se trouve dans la zone de nidification d'une "espèce menacée". Les oiseaux, aussitôt, *rapprochèrent* leur aire de reproduction du nouvel emplacement. Certains nichèrent même *dans* la station de pompage!

Certains groupes écologistes vont jusqu'à dire qu'*aucun* développement ne devrait être autorisé — que l'Alaska devrait rester vierge, pareil à un vaste parc national. Certains arguments sont parfois à courte vue. Une jeune dame, indubitablement sincère, me dit que son groupe était surtout indigné par l'"exploitation éhontée" à laquelle se livreraient les compagnies pétrolières. Par contre, le groupe était, en règle générale, satisfait des activités des militaires, parce que ceux-ci choisissaient les emplacements de leurs installations avec le souci réel de préserver la vie sauvage et le paysage.

Je lui demandai si, par hasard, les bases de bombardiers et de missiles nucléaires ne constituaient pas une menace potentielle plus grave pour l'environnement qu'une fuite de pétrole? Cela mit fin à notre entretien. J'eus l'impression que mon interlocutrice n'avait jamais pensé à cela.

Mais tous les défenseurs de l'environnement ne sont pas des fanatiques ou des amateurs, et leurs craintes ne sont pas toujours sans fondement. Une fuite massive de pétrole pourrait être désastreuse, et, lorsqu'une espèce est éteinte, elle l'est à tout jamais. Aucune technologie biologique ne

pourrait la ressusciter. Il y a beaucoup de choses que nous ignorons encore au sujet de l'Arctique; nous devons donc être prudents. Comme l'explique le *Sierra Club*, le principal groupe écologiste: "Nous ne nous opposons pas aveuglément au progrès, nous contestons le progrès aveugle."

Le Club en question a formé un puissant groupe de pression, qui contraint les compagnies pétrolières et les autres partisans du développement à une réflexion longue et approfondie avant de se lancer dans une nouvelle entreprise. Et ensuite de se lancer avec beaucoup de prudence, une fois l'entreprise décidée et entamée.

De ce fait, la mise en exploitation du pétrole du versant nord de l'Alaska n'a eu, jusqu'ici, que très peu d'effets négatifs sur l'environnement. Le pipe-line a été étudié (certains disent *sur-étudié* en vue d'éviter tout dommage à la faune sauvage et à son habitat).

Mais les polémiques incessantes, elles, ont un effet sur l'avenir de l'Alaska. Les partisans du développement s'irritent du fait que des millions d'arpents sont d'ores et déjà interdits à l'exploration ou à la mise en exploitation. Ils estiment que l'*environnement* lui-même leur pose tellement de problèmes qu'ils ne devraient pas être

exposés en outre au harcèlement des défenseurs de cet environnement.

Dans le climat impitoyable de l'Alaska, toute exploration est horriblement coûteuse. Les retards se paient très cher. Pour accomplir quoi que ce soit, ici, il faut disposer d'une marge de plusieurs *années*. Certaines opérations ne peuvent s'effectuer que quelques semaines par an, comme par exemple l'acheminement d'équipements lourds par mer, pendant la brève période où la glace s'éloigne des côtes. Si l'on manque cette occasion, il ne restera plus qu'à

attendre l'été suivant. Beaucoup d'entreprises qui étaient arrivées avec des capitaux, de l'expérience et de l'enthousiasme, pour se lancer dans l'exploration, ont remballé leur matériel et sont rentrées chez elles découragées.

Voilà donc les arguments qui s'échangent, et il est difficile de séjourner en Alaska sans être tenté de prendre parti. Le zèle et la confiance des pétroliers sont contagieux, mais la voix de la prudence, qui est celle des écologistes pondérés, ne saurait guère être ignorée. Cependant, le problème présente encore un autre aspect, qui est négligé de part et d'autre. Il doit être pris en considération si l'on veut que l'Alaska et ses habitants réalisent un jour tout leur potentiel.

La survie de la civilisation ne dépend pas uniquement de la disponibilité
(Suite page 23)



Le pipeline "Alyeska" à Fairbanks, en Alaska, à mi-chemin entre la baie de Prudhoe et Valdez.

JOHN HALFORD — PV

LE MOYEN-ORIENT SELON LA PROPHÉTIE

par Herbert W. Armstrong

Les antécédents étonnants de la crise du Proche-Orient — et sa solution.

LE MOYEN-ORIENT bouillonne intérieurement. Les gens ne se rendent pas compte de la vraie signification de cet état d'effervescence. Ils semblent ne pas être conscients de ce danger menaçant, et de ce qu'il représente pour le monde entier.

Il est temps de nous réveiller, de prendre conscience des événements et de savoir ce que la PROPHÉTIE biblique révèle. Il est grand temps que nous connaissions les antécédents — les facteurs essentiels qui ont provoqué ce danger universel — et que nous comprenions la signification de cette série de crises!

Il n'y a qu'une seule façon de connaître la réponse. Le Dieu qui a fait le monde — qui fait et défait les nations — révèle *l'avenir* pour que nous puissions en être conscients et en être avertis.

Le moment est maintenant venu de révéler une PROPHÉTIE véritablement étonnante!

C'est l'une des prophéties les plus

surprenantes que nous ayons jamais publiées.

L'avenir est dévoilé

Quelle est la SIGNIFICATION REELLE de ces troubles? Pour la comprendre, il faut étudier une prophétie merveilleuse, jamais *comprise* auparavant, qui a été CACHÉE et SCELLÉE jusqu'à maintenant. Il s'agit d'une prophétie qui a prédit — il y a 2500 ans — cette crise même, et la guerre qui, finalement, englobera toutes les nations.

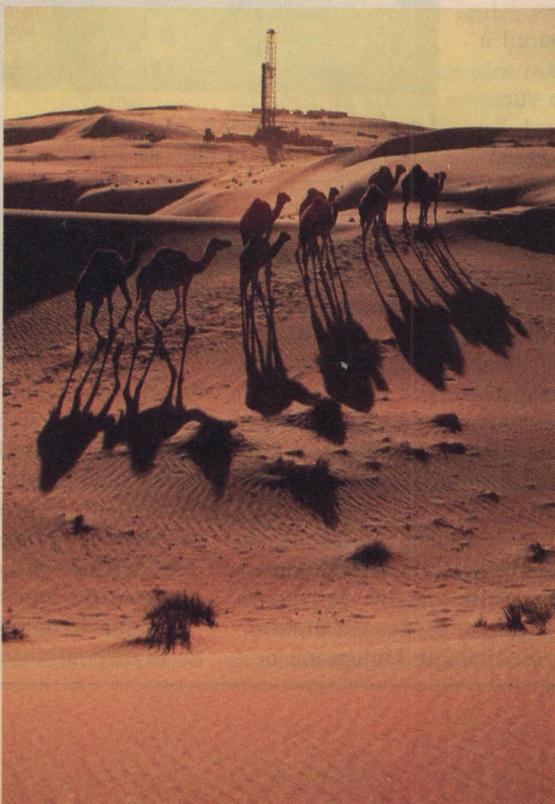
La prophétie en question est très EXPLICITE; elle décrit des événements

historiques jusqu'à l'époque actuelle avec plus de détails que n'importe quelle autre prophétie. C'est la plus longue de toute la Bible, et elle se trouve dans le onzième chapitre du livre de Daniel. Elle décrit la guerre qui menace...

On en trouve le prélude au 10^e chapitre du même livre de Daniel. Cette prophétie a été donnée à Daniel au cours de "la troisième année [du règne] de Cyrus, roi de Perse" (Dan. 10:1). Un "homme" — apparemment l'archange Gabriel (Dan. 9:21) — apparaît à Daniel, afin de lui faire comprendre ce qui va arriver au peuple de Dieu "dans la suite des temps" — les temps actuels (Dan. 10:14).

Le "roi du septentrion" et le "roi du midi"

Le premier verset du onzième chapitre n'est qu'une continuation du dernier verset du 10^e chapitre. L'ange dit à Daniel: "Voici, il y aura encore trois rois en Perse. Le quatrième amassera plus de richesses que tous les autres; et quand il sera puissant par ses richesses, il



DON KLUMPP — IMAGE BANK

soulèvera tout contre le royaume de Javan [la Grèce]. Mais il s'élèvera un vaillant roi, qui dominera avec une grande puissance, et fera ce qu'il voudra" (Dan. 11:2-3).

En fait, il y eut encore douze autres rois dans l'Empire de Perse, mais seuls les *trois* qui ont immédiatement succédé à Cyrus ont été d'une importance suffisante pour être signalés dans cette prophétie. Il s'agit de *Darios*, de *Smerdis* (ou Bardiya) et de *Xerxès*. Ce fut ce dernier qui devint le plus riche de tous, et qui suscita la guerre contre la Grèce.

C'est alors que le roi Philippe de Macédoine prépara une grande guerre en vue de conquérir l'Empire perse, avec une armée composée en majorité de Grecs. Il mourut avant que ses projets aient pu être mis à exécution. Toutefois Alexandre le Grand, son fils, poursuivit les plans de son père et envahit la Perse. Il rencontra l'armée perse à la bataille d'Issos, en l'an 333 av. J.-C. (Dan. 8:2, 5-6). Il envahit ensuite l'Égypte, puis provoqua l'écroulement final de l'Empire perse à la bataille d'Arbèles, en l'an 331 av. J.-C. Après cet événement Alexandre poussa sa conquête en direction de l'Inde, en balayant tout devant lui.

Veillez maintenant prendre note du verset 4 de cette prophétie: "Et lorsqu'il se sera élevé, son royaume se brisera et sera divisé vers les quatre vents des cieux; il n'appartiendra pas à ses descendants, et il ne sera pas aussi puissant qu'il était, car il sera déchiré, et il passera à d'autres qu'à eux."

Ceci s'est produit de façon ô combien merveilleuse et précise!

Retranché de façon inattendue dans la force de l'âge, la 33^e année de sa vie, au mois de juin de l'an 323 avant notre ère, Alexandre ne laissa aucun héritier de sa puissance et ses projets disparurent avec lui. L'Empire fut laissé sans chef et plongé dans la confusion; mais en l'an 301 av. J.-C., il émergea QUATRE DIVISIONS — tout comme cela avait été prophétisé. Cet Empire fut divisé en quatre parties par les généraux d'Alexandre. Ceux-ci étaient:

1. *Ptolémée* (Sôter), qui gouvernait l'Égypte, une partie de la Syrie et la PALESTINE.

2. *Séleucos* (Nicator), qui dominait le reste de la Syrie, la Babylonie et les territoires situés à l'est, vers l'Inde.

3. *Lysimaque*, qui régnait en Asie Mineure.

4. *Cassandros*, qui était à la tête de la Grèce et de la Macédoine.

C'est de cette façon que la prophétie mentionnée au verset 4 fut remplie à la lettre.

Veillez maintenant prendre note de ce qui suit. A partir de ce moment-là, la prophétie prédit les activités de seulement DEUX de ces quatre divisions: l'ÉGYPTÉ, dénommée "roi du midi", parce qu'elle se trouve au sud, ou au midi, de Jérusalem; et le royaume de SYRIE, le "roi du septentrion", juste au nord de la Palestine. La prophétie traite de ces deux divisions, parce que la Terre sainte fut tour à tour annexée à l'une et à l'autre, et parce que les différentes guerres qu'elles se livrèrent eurent lieu principalement au sujet de la possession de la Palestine.

Voici maintenant le verset 5: "Le roi du midi [l'Égypte] deviendra fort. Mais un de ses chefs sera plus

fort que lui, et dominera; sa domination sera puissante."

En consultant l'histoire, nous apprenons que Ptolémée 1^{er}, appelé *Sôter*, devint très fort et puissant, et qu'il développa l'Égypte au-delà des rêves les plus audacieux d'Alexandre. L'un des princes ou généraux d'Alexandre Séleucos Nicator, devint également un homme puissant. Et, en l'an 312 av. J.-C., ce dernier, profitant de ce que Ptolémée était accaparé par une guerre, s'établit en Syrie et s'empara de la couronne en tant que roi.

Le verset 6 déclare: "Au bout de quelques années ils s'allieront, et la fille du roi du midi viendra vers le roi du septentrion pour rétablir la concorde. Mais elle ne conservera pas la force de son bras, et il ne résistera pas, ni lui, ni son bras; elle sera livrée avec ceux qui l'auront amenée, avec son père et avec celui qui aura été son soutien dans ce temps-là."

Une prophétie accomplie à la lettre

Au bout de cinquante ans, ces événements se produisirent comme ils avaient été décrits.

A cette époque-là, le souverain de la Syrie, le "roi du septentrion", était Antiochos II, dénommé "Théos". Sa femme s'appelait "Laodice". Et, ainsi que le dit Rawlinson dans son ouvrage "Ancient History", page 251: "Son influence... l'engagea dans une guerre avec Ptolémée Philadelphie [roi du midi], en l'an 260 av. J.-C.; cette guerre se termina, en 252 av. J.-C., par un mariage entre Antiochos et Bérénice, la fille de Ptolémée." (C'est nous qui traduisons les passages cités tout au long de cet article.)

La prophétie biblique déclare qu' "elle sera livrée... avec son père". Elle spécifie également qu'elle ne conservera pas la force de son bras et que le roi du septentrion, qu'elle a épousé, ne se maintiendra pas sur son trône. La fin arrivera pour tous les trois. Vous voudrez bien remarquer à cet égard combien



ceci s'est réalisé de façon exacte . . .

“Lorsque Philadelphie mourut [celui qui l'engendra] en l'an 247 av. J.-C., Antiochos répudia Bérénice et reprit sa première femme, Laodice; cependant, cette dernière, doutant fortement de la constance de son ancien mari, l'assassina afin de s'emparer du trône en faveur de son fils Séleucos II, en l'an 246 av. J.-C. . . Bérénice avait été mise à mort par Laodice.” (Citation extraite de “Ancient History” de Rawlinson, pp. 251-252.)

Nullé part, dans la Bible, il n'y a de prophétie aussi littérale donnant autant de détails au sujet de l'histoire FUTURE. Et, le fait de lire une histoire ancienne, relative à ces royaumes, revient tout simplement à voir se dérouler devant nos yeux, pas à pas, verset par verset, cette prophétie merveilleuse. AUCUN DOUTE NE SAURAIT SUBSISTER quant au fait qu'elle s'est accomplie dans les moindres détails.

La terre sainte change de mains

Prenons maintenant note du verset 7: “Un rejeton de ses racines s'élèvera à sa place; il viendra à l'armée, il entrera dans les forteresses du roi du septentrion, il en disposera à son gré, et il se rendra puissant.”

“Un rejeton” — ou “rameau” — de ses RACINES. Ses parents étaient ses racines. Il en résulte qu'il doit s'agir ici de son frère qui devait ensuite occuper le trône du roi du midi et accomplir cette prophétie. Veuillez écouter la réalisation précise, tirée mot à mot de la même page de l'Histoire de Rawlinson (p. 252): “Ptolémée Evergète [Ptolémée III, fils aîné de Philadelphie, p. 272, donc le frère de Bérénice, un rejeton de ses racines] envahit la Syrie en l'an 245 avant notre ère, afin de venger le meurtre de sa soeur Bérénice . . . Au cours de la guerre qui s'ensuivit, il balaya tout ce qui était devant lui”.

Le 8^e verset de Daniel 11 déclare que ce roi du midi devait emmener en Egypte des captifs, ainsi que des objets précieux d'argent et d'or. Il devait continuer à régner plus longtemps que le roi du septentrion, qui, à cette époque, était Séleucos II.

Le verset 9 précise qu'il devait revenir en Egypte. Etant donné que le verset 7 déclare qu'il “entrera dans les forteresses du roi du septentrion”, Ptolémée III s'est effectivement emparé des forteresses de Syrie, de Séleucie, et du port d'Antioche,

la capitale du royaume. Ensuite, il ramena en Egypte un immense butin, ainsi que 2500 idoles (statuettes) de métal fondu et des objets précieux, appartenant aux idolâtres, qui avaient été emmenés d'Egypte. Il continua à régner jusqu'en l'an 222 av. J.-C., tandis que le roi du septentrion, Séleucos II, mourut en l'an 226 av. J.-C.

Après sa mort, ses deux fils reprirent le royaume du septentrion. Tout d'abord ce fut Séleucos III, de l'an 226 à l'an 223 av. J.-C., qui régna trois années seulement; puis ce fut le tour de son frère Antiochos III, appelé “le Grand”, de 223 à 187 av. J.-C. Ces deux fils de Séleucos II rassemblèrent d'immenses forces pour faire la guerre à l'Egypte, venger leur père, et rentrer en possession de leur port et de leur forteresse, Séleucie.

Tout cela avait été *prophétisé*, de façon précise, au verset 10: “Ses fils se mettront en campagne et rassembleront une multitude nombreuse de troupes; l'un d'eux s'avancera, se répandra comme un torrent, débordera, puis reviendra; et ils pousseront les hostilités jusqu'à la forteresse du roi du midi.”

Le verset 11 continue ainsi: “Le roi du midi s'irritera, il sortira et attaquera le roi du septentrion; il soulèvera une grande multitude, et les troupes du roi du septentrion seront livrées entre ses mains.”

En tant qu'accomplissement de la dernière partie du verset 10, Antiochos le Grand, au bout de 27 ans, entra en possession de sa forteresse; Séleucie; il conquiert également le territoire de la Syrie, aussi loin que Gaza, y compris la Palestine. Toutefois, le jeune roi égyptien, Ptolémée IV (Philopator) fut irrité, et, avec l'aide d'une armée de 20 000 hommes, infligea une sérieuse défaite à Antiochos le Grand; il massacra des dizaines de milliers d'hommes (voir verset 12), et ANNEXA A NOUVEAU la Palestine à l'Egypte. Néanmoins, il ne triompha pas, car il conclut une paix rapide avec Antiochos, et retourna à sa vie dissipée, en négligeant les fruits de la victoire.

Ainsi que le déclare le verset 12: “Cette multitude sera fière, et le coeur du roi s'enflera; il fera tomber des milliers, mais il ne triomphera pas.”

“Car” — c'est ainsi que se poursuit le verset 13 — “le roi du septentrion reviendra et rassemblera une multitude plus nombreuse que la première; au bout de quelque temps, de quelques

années, il se mettra en marche avec une grande armée et de grandes richesses.”

Ce fut au bout de “quelques années” — ou douze ans plus tard, en l'an 205 av. J.-C. — que Ptolémée Philopator mourut, en laissant son trône à un fils en bas âge, Ptolémée Epiphane. Ensuite, Antiochos rassembla une armée plus importante et remporta de grandes victoires. Il conclut alors un traité dans lequel il s'alliait avec Philippe de Macédoine, ainsi que d'autres souverains, contre l'Egypte, et ils arrachèrent la Phénicie ainsi que la Syrie méridionale au roi du midi. En ceci, ils furent aidés par certains Juifs.

Dans son “*Histoire des Juifs*”, l'historien Josèphe déclare que beaucoup de Juifs aidèrent Antiochos. Mais veuillez noter de *quelle façon précise* Dieu Tout-Puissant avait prédit ces événements bien des siècles avant qu'ils ne se soient produits!

“En ce temps-là, plusieurs s'élèveront contre le roi du midi, et des hommes violents parmi ton peuple [des Juifs apostats] se révolteront pour accomplir la vision, et ils succomberont” (verset 14).

Lisez cela dans votre propre Bible

Pour être brefs, nous prierons le lecteur de lire à partir de maintenant chaque verset de la prophétie dans sa propre Bible, en nous évitant de la sorte d'imprimer ici, à nouveau, la prophétie en entier. Nous ne donnons que les faits tels que les rapporte l'HISTOIRE.

Versets 15-16: Bien entendu, “le plus beau des pays” se réfère à la Palestine — la Terre sainte. Antiochos le Grand assiégea Sidon et la prit à l'Egypte, puis il ruina les intérêts de l'Egypte en Palestine à la bataille du Mont Panium, en l'an 198 av. J.-C.; ensuite, Antiochos s'empara de la Palestine.

Au verset 17, il est question de mariage, mais la personne qu'il épouse ne devait pas prendre parti pour lui. En l'an 198 av. J.-C., Antiochos arrangea un mariage entre sa fille, Cléopâtre (ne pas confondre avec celle qui a régné en l'an 31 av. J.-C., en Egypte) et le jeune Ptolémée Epiphane, roi du midi; il espérait ainsi, de façon subtile, posséder complètement l'Egypte, mais ce projet échoua. Comme le dit Rawlinson, à la page 254 de l'ouvrage précédemment cité: “Une partie de la

Syrie et la Palestine furent promises en dot, *mais ne furent pas remises.*”

Cléopâtre ne resta pas fidèlement aux côtés d'Antiochos, car il ne s'agissait là que d'une ruse pour s'emparer de l'Égypte. Néanmoins, ce projet échoua.

Verset 18: C'est ainsi qu'Antiochos tourna ses vues d'un autre côté et essaya de conquérir, au cours des années 197 et 196 av. J.-C., les îles et le littoral de l'Asie Mineure; mais le général romain Lucius Cornelius Scipio Asiaticus (Scipion l'Asiatique) le vainquit complètement à la bataille de Magnésie, en l'an 190 av. J.-C.

Verset 19: Antiochos s'occupe ensuite des forteresses de son propre pays, tant à l'Est qu'à l'Ouest. Toutefois, dans la tentative qu'il fit en vue de récupérer une partie des richesses qu'il avait dissipées, il fut tué en pillant le temple oriental de Bélus, à Elymais; cela se passait en l'an 187 av. J.-C.

Verset 20: Séleucos Philopator (IV), son fils, qui régna de 187 à 176 av. J.-C., s'efforça de se procurer de l'argent, en envoyant un collecteur d'impôts, Héliodore, dans toute l'étendue de la Palestine. C'est cet "exacteur" dont il est question au verset 20. Mais il ne régna que onze ans, jusqu'au jour où Héliodore l'empoisonna.

Verset 21: Il ne laissa aucun héritier. Toutefois, son frère, un fils plus jeune d'Antiochos le Grand, nommé Epiphane (Antiochos IV), l'homme "méprisé", vint par surprise et, au moyen de la flatterie, s'empara du royaume. Eumenes, son adjoint, vint à son aide. Voici ce que rapporte Rawlinson dans son Histoire, page 255: "Antiochos [Epiphane] assisté par Eumenes, chassa Héliodore, et s'empara du trône en l'an 176 av. J.-C. Il étonna ses sujets en affectant d'avoir des manières romaines et parvint à ses fins grâce à ses flatteries."

Antiochos Epiphane

Verset 22: Le terme "chef de l'alliance", dont il est question dans ce verset, ne se rapporte pas au Christ. Il s'agissait là d'une tentative d'Antiochos en vue de remplacer le grand sacrificateur juif par un autre qui lui aurait été soumis.

Versets 23-24: Bien qu'au début, seules quelques personnes aient été avec lui, il s'insinua dans le pouvoir et prospéra par des tromperies, des

flatteries et par ses manières romaines. Il envahit également la Galilée et la Basse-Égypte. Ses ancêtres, les anciens rois de Syrie, avaient favorisé les Juifs, mais, ainsi que le déclare Rawlinson à la page 255 de son livre, "ils furent poussés au désespoir par les projets fous de ce monarque obstiné".

Verset 25: Aux pages 255 et 256 de ce même ouvrage, on peut lire: "Menacé de la guerre par les ministres de Ptolémée Philométor [maintenant roi du midi], lequel réclamait une partie de la Syrie et la Palestine en tant que dot de Cléopâtre, feu la reine mère, Antiochos marcha contre l'Égypte en l'an 171 av. J.-C." Toutefois, son neveu, Ptolémée Philométor, roi du midi, se porta à sa rencontre avec une autre immense armée; mais le roi égyptien fut battu du fait de la trahison et de la perfidie de ses propres officiers; il fut dupé par Antiochos (pp. 227-278).

Versets 26-27: Rawlinson déclare à ce propos: "Après sa victoire à Pelusium, Antiochos s'avança sur Memphis; après s'être emparé de la personne du jeune roi [Ptolémée Philométor, le roi du midi], il s'efforça de s'en servir en tant qu'instrument pour effectuer la soumission de tout le pays."

En l'an 174 av. J.-C., l'oncle du roi du midi était assis à un banquet. Antiochos prétendit alors s'allier avec le jeune Ptolémée contre son frère Evergète II, mais chacun de ces partenaires cherchait à tromper l'autre.

L'abomination de la désolation

Verset 28: En l'an 168 av. J.-C., alors qu'il revenait d'Égypte avec un butin fort important, Antiochos s'en prit aux Juifs, en massacra un grand nombre, puis retourna à Antioche avec des objets d'or pris dans le temple de Jérusalem.

Verset 29: La même année, il envahit à nouveau l'Égypte, mais sans remporter les succès d'autrefois, parce que Philométor, roi du midi, reçut de l'aide des Romains.

Verset 30: La flotte romaine attaqua Antiochos; celui-ci fut forcé de se rendre aux conditions de Popilius, le commandant de la flotte romaine, et contraint de quitter l'Égypte et de rendre Chypre à ce pays. Pendant son retour, alors qu'il traversait la Palestine, ressentant encore vivement cette défaite, il fit passer sa colère sur

les Juifs, et accorda des faveurs spéciales à ceux d'entre eux qui se montrèrent disposés à être renégats.

Verset 31: C'est en l'an 167 av. J.-C., que l'horreur atteignit son comble. Antiochos dépêcha des troupes en Terre sainte; celles-ci profanèrent le temple et le sanctuaire, et abolirent les sacrifices journaliers (voir aussi Dan. 8:11-24); ils DRESSERENT L'ABOMINATION QUE CONSTITUAIT LA STATUE DE JUPITER OLYMPIEN, le dieu romain, dans le SAINT DES SAINTS, en le DESOLANT (Rawlinson, p. 255).

Et dire qu'il y a tant de gens qui prétendent enseigner la Bible, et qui tentent d'appliquer la prophétie de ce verset à Mahomet, qui, au septième siècle de notre ère, a construit la mosquée d'Omar sur l'emplacement supposé de l'ancien temple de Jérusalem!

Il convient cependant de remarquer que chaque verset de cette prophétie, ligne par ligne, et dans le moindre détail, s'est effectivement accompli dans l'histoire, tout comme ceci a été rapporté ici, de telle sorte qu'il ne saurait y avoir le moindre doute quant à ce que signifie cette ABOMINATION QUI FAIT LA DESOLATION — cette idole de Jupiter qui a été placée dans le *Saint des Saints* en l'an 168 av. J.-C., par Antiochos Epiphane, roi du septentrion.

La prophétie arrive aux temps des apôtres

Verset 32: Antiochos tenta d'en FINIR avec la religion des Juifs. Il supprima le sacrifice quotidien et interdit aux sacrificateurs d'exercer au temple. Il pervertit au moyen de flatteries les Juifs qui étaient disposés à renoncer à leur religion.

MAIS — juste à ce moment-là — la prophétie s'INTERROMPT de rapporter les événements historiques concernant ces anciens royaumes du septentrion et du midi. Jusqu'à ce point, elle s'est développée pas à pas, sous la forme de l'histoire effective du royaume du nord des Séleucides, ou de la Syrie, et du royaume du midi — l'Égypte. Cependant, tous les détails précis semblent soudainement s'ARRÊTER avec ce verset.

Vous voudrez bien noter en détail le verset 32:

"Il séduira par des flatteries les traîtres de l'alliance." C'est ce que fit Antiochos Epiphane. Toutefois, la dernière partie du même verset

déclare: "Mais ceux du peuple qui connaîtront leur Dieu *agiront avec fermeté*."

Ceux qui connaissent l'histoire des Juifs dès l'an 168 av. J.-C., savent qu'il n'y avait pas, en ce moment-là, beaucoup de gens qui CONNAISSAIENT réellement LEUR DIEU. Ils n'étaient pas FORTS spirituellement; comme le signifie ce texte. Ils n'accomplirent pas d'exploits.

Ils étaient de cette classe d'hypocrites que Jésus a trouvés à Son époque — les scribes, les pharisiens et les sadducéens.

Aussi notre question est-elle maintenant QUAND — en commençant par l'an 167 av. J.-C., et par la suite — les gens ont-ils commencé à CONNAITRE Dieu, à être spirituellement FORTS et à "agir avec fermeté" (accomplir des exploits) au service du Seigneur? La réponse est que ce fut au temps des Maccabées et A L'EPOQUE DU PREMIER AVENEMENT DE JESUS-CHRIST ET DU TEMPS DES APOTRES.

VERSET 33: "LES PLUS SAGES parmi eux donneront INSTRUCTION à la MULTITUDE. Il en est qui succomberont POUR UN TEMPS à l'épée et à la flamme, à la captivité et au pillage."

Les apôtres parcourent le monde

Il n'y eut pas de COMPREHENSION REELLE avant que Jésus ne soit venu et qu'Il ne l'ait rétablie. Jésus et les apôtres instruisirent beaucoup de gens. Le *vrai* Evangile fut apporté alors à toutes les nations habitées. Toutefois, Jésus fut crucifié et l'histoire indique que les premiers apôtres furent martyrisés. Ceci continua pendant de "nombreux jours", même au cours du Moyen Age, époque à laquelle de cinquante à cent millions de saints furent martyrisés pour leur foi.

Verlet 34: "Dans le temps où ils succomberont, ils seront un peu secourus, et plusieurs [beaucoup] se joindront à eux par hypocrisie."

Verlet 35: "Quelques-uns des hommes sages succomberont, afin qu'ils soient épurés, purifiés et blanchis, JUSQU'AU TEMPS DE LA FIN, car elle n'arrivera qu'au temps marqué."

C'est ici qu'est décrit, d'une façon générale, tout ce qui *arrivera* au peuple de Dieu depuis l'époque du Christ jusqu'à la nôtre... Veuillez comparer ceci avec des passages tels que ceux que l'on trouve dans Apocalypse 12:6, 11, 13, 17. Et notez, par la même occasion, que cette vision nous amène

jusqu'à notre époque, c'est-à-dire au TEMPS DE LA FIN.

Verlet 36: Qui est donc le roi du nord en cette époque primitive du Nouveau Testament à laquelle notre prophétie est arrivée? En l'an 65 av. J.-C., la Syrie fut engloutie par l'Empire romain et devint une *province romaine*. L'empereur romain avait désormais, sous sa domination, la Palestine; en conséquence, le roi du nord auquel il est fait ici allusion est, à *cette époque-là*, le souverain de l'Empire romain.

Ce verset déclare qu'il allait faire comme il voudrait — et il en fut ainsi. Il se glorifia, en effet, au-dessus de tous les dieux, car les empereurs romains exigèrent que tous leurs sujets les adorassent et leur offrissent des sacrifices comme à des dieux. Il devait parler CONTRE le vrai Dieu, et *persécuter* tous les chrétiens. C'est ce qu'il fit.

Verlet 37: Ses pères avaient adoré des idoles, mais les empereurs romains s'érigèrent eux-mêmes en tant que dieux.

Verlet 38: Les empereurs romains honorèrent le dieu des forces (ou des *forteresses* — ou encore des *armements*), et développèrent la plus grande puissance belliqueuse que le monde avait jamais connue. "A ce dieu, que ne connaissaient pas ses pères, il rendra des hommages avec de l'or et de l'argent, avec des pierres précieuses et des objets de prix."

Après s'être institués en tant que dieux, avant l'an 476 de notre ère, les empereurs qui suivirent, en débutant par Justinien, en l'an 554 ap. J.-C., commencèrent à honorer un dieu que leur pères n'avaient pas connu — avec de l'or et de l'argent. (Veuillez comparer cette prophétie de Daniel avec Apoc. 17:4, 5 et 18:3, 16).

Verlet 39: Les empereurs RECONNurent effectivement la suprématie de la religion et accrurent la puissance de l'Eglise au moyen d'une gloire matérielle; ils firent en sorte qu'elle pût dominer sur beaucoup de gens.

La prophétie passe à l'époque actuelle

Nous en venons maintenant au PRESENT SIECLE!

Verlet 40: "Au temps de la fin, le roi du midi se heurtera contre lui."

QUI est le "roi du midi"?

Il ne peut s'agir du roi d'Egypte. En l'an 31 av. J.-C., l'Egypte devint une province de l'Empire romain et fut

avalée par le roi du septentrion. A l'heure actuelle, c'est une république qui est sous la domination arabe. Elle n'a pas de souverain de sa propre nationalité.

Toutefois, sous le règne de Ptolémée III (Evergète — verset 7), entre 247 et 222 av. J.-C., l'Egypte annexa une partie de l'Ethiopie, située immédiatement au sud de l'Egypte (Rawlinson, pp. 272, 273). Depuis cette époque, comme le dit l'*Encyclopaedia Britannica* (11^e édition) à l'article "Ethiopia", l'Egypte et l'Ethiopie furent à deux ou trois reprises SOUMISES AU MEME GOUVERNEMENT. C'est ainsi que ces deux pays furent comme un seul — et l'ETHIOPIE est la seule portion de ce pays du "roi du midi" qui soit restée INDEPENDANTE jusqu'à présent.

L'Ethiopie — le roi du midi

L'Ethiopie est le SEUL pays dans toute l'Afrique orientale qui ait continué à être dépendant et qui ait un gouvernement et un royaume antérieurs à l'Empire romain! C'était la partie méridionale de l'Egypte, le royaume du midi. Ainsi, c'est le SEUL gouvernement qui PUISSE être considéré comme "roi du midi".

Au temps de la FIN — notre époque — ce "roi du midi" doit se HEURTER au "roi du septentrion".

En 1895, le roi Ménélik d'Ethiopie envoya une armée de neuf à dix mille hommes contre l'armée italienne du général Baratieri.

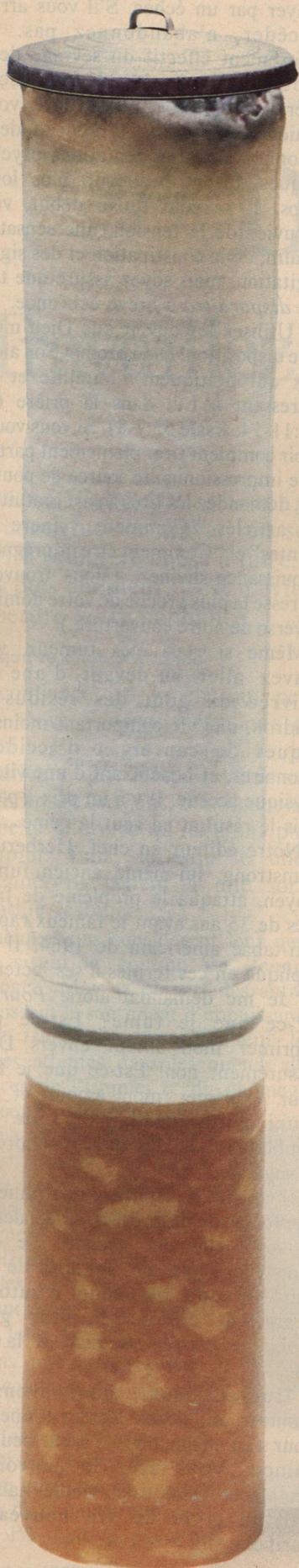
Au nord de l'Ethiopie, il y a l'*Erythrée*, qui appartenait à l'ITALIE. La Somalie italienne se trouve au sud-est de ce pays.

En 1896, le général Baratieri essaya de défendre l'Erythrée contre les Ethiopiens avec une armée de treize mille hommes seulement. Ils perdirent 4600 blancs et 3000 indigènes, et il y eut plus de 2500 prisonniers. Les Italiens furent mis en pièces! Cette défaite fut désastreuse en ce qui concerne l'expansion italienne en Afrique.

Depuis lors, les Italiens réclamèrent vengeance! En 1927, Mussolini fixa un temps, JUSTE QUARANTE ANS après cette défaite, soit en 1935, pour être prêt "à finalement faire entendre notre voix et à faire reconnaître nos droits!"

L'année 1935 vint. L'heure avait sonné. Mussolini attaqua. Et maintenant, veuillez prendre note du verset 40: "... et le roi du septentrion fondra

(Suite page 22)



FUMER

C'est plus qu'une simple habitude!

par Donald Schroeder

Il a fallu longtemps, à un service gouvernemental des Etats-Unis, pour proclamer officiellement ce que l'on savait déjà au sujet de l'usage du tabac.

Pendant des années, le fait de fumer a été considéré comme une simple habitude, mais une habitude très mauvaise pour de nombreux fumeurs. L'opinion la plus récente du gouvernement américain, partagée par un grand nombre de responsables de la santé et corroborée par d'abondantes preuves matérielles, est claire. La cigarette est "l'exemple le plus répandu d'un asservissement à la drogue."

Une brochure récemment publiée par le Service chargé des problèmes de l'usage du tabac et de la santé, sous le titre "Pourquoi les gens fument la cigarette", définit le fait de fumer la cigarette comme le plus grave problème de toxicomanie. Il implique une dépendance par rapport à la drogue nicotine et, peut-être, d'autres substances encore, contenues dans le tabac.

La cause et l'effet

Les composants des cigarettes, comme beaucoup d'autres drogues, affectent la chimie du cerveau et du système nerveux, "créent une dépendance et conduisent à un

usage compulsif" dit la brochure.

Des millions d'Américains — et des dizaines de millions de personnes dans d'autres pays — sont asservis à la cigarette de la même façon que les héroïnomanes sont asservis à l'héroïne, et d'autres personnes à certaines autres drogues. La nature asservissante de la cigarette est l'une des raisons principales pour lesquelles les ventes se maintiennent à des niveaux élevés, en dépit de la large information du public au sujet des risques de santé liés au tabac.

La plupart des gens commencent à fumer pour se conformer à la pression de leurs pairs ou de la société. Ils constatent que le tabac (ou plus exactement la nicotine) agit tout d'abord comme un stimulant. Par la suite, ils découvrent qu'ils ont besoin de fumer pour se calmer. Ce qui s'est passé, pour ces fumeurs, c'est qu'ils ont développé un certain degré de tolérance et d'accoutumance corporelle à la nicotine. Ils sont obligés de maintenir ce degré dans leur sang, sous peine de subir de douloureux problèmes physico-psychologiques. En réalité, ces sensations, qui se produisent lorsque, pour une raison quelconque, l'intéressé est privé de sa ration de tabac habituelle, sont des symptômes classiques de manque ou de sevrage de la drogue.

Une caractéristique commune aux drogues créatrices d'accoutumance est qu'elles sont psychoactives. Elles engendrent une dépendance du cerveau et du système nerveux, et conduisent à

une contrainte d'usage. Elles provoquent une détresse physiologique et psychologique chez les usagers brusquement privés de leur drogue. Ces symptômes de manque comprennent souvent des maux de tête, des ennuis gastriques, de la nervosité, de l'irritabilité, des sueurs, des changements dans le régime cardiaque et la tension artérielle, et une baisse de l'excrétion de certaines hormones agissant sur le système nerveux.

Il y a un peu plus d'un an, M.C. Everett Coop, médecin inspecteur de la Santé publique, déclara: "Le fait de fumer est clairement identifié comme la principale cause évitable de mortalité dans notre société, et le problème de santé publique le plus important de notre temps." (C'est nous qui soulignons et qui traduisons.) Le Dr Coop estime que la tabac est responsable de 240 000 décès par an. Il constitue un facteur primordial dans le développement de beaucoup de cas de cancer, d'affections cardiaques, de maladies chroniques des poumons et des voies respiratoires, et d'autres troubles. L'usage du tabac "provoque plus de maladies et de morts que toutes les autres drogues", ajoute la récente brochure gouvernementale.

Il est démontré que l'usage du tabac constitue une sérieuse menace, même pour la santé des non-fumeurs. Des études spécifiques ont révélé que des non-fumeurs, obligés de respirer la fumée du tabac des fumeurs, pouvaient subir de ce fait des conséquences dommageables pour leur santé.

Un fumeur peut se débarrasser de sa dépendance par rapport au tabac. Chaque année, ils sont des centaines de milliers à y parvenir, mais la chose est parfois très difficile.

La nouvelle et sévère brochure gouvernementale, contre le tabac, offre des conseils en vue de vaincre ce type d'asservissement à la drogue — le plus répandu dans le pays. Elle suggère:

- De reconnaître que fumer représente une dépendance par rapport à la drogue, qui limite votre liberté de choix en raison de ses effets sur le cerveau et le système nerveux.

- De se rendre compte que, pour la plupart des fumeurs, renoncer au tabac n'est nullement chose facile, mais exige au contraire un effort à long terme.

- D'envisager de recourir, à l'aide d'une clinique ou d'un groupe de personnes résolues, à cesser de fumer.

Il faudra cependant que vous pesiez

les mérites respectifs des différents systèmes proposés pour cesser de fumer. Pour se faire aider, on peut trouver des adresses dans beaucoup d'annuaires téléphoniques, ou s'adresser à des services de santé. Dans pratiquement tous les pays on trouve des plans détaillés pour faciliter au fumeur le renoncement au tabac. Souvent, ces plans sont offerts gratuitement.

Vous POUVEZ vaincre le tabac

Voici quelques suggestions supplémentaires à l'intention de ceux qui veulent s'affranchir de cette habitude malsaine et asservissante:

- Définissez clairement, et mettez par écrit, les objectifs en fonction desquels vous décidez de ne plus fumer: santé, famille, motifs financiers ou autres. Ayez toujours les yeux fixés sur ces objectifs; ne les laissez jamais tomber dans l'oubli ni s'estomper. Efforcez-vous de voir, au-delà des premiers jours d'une lutte difficile, le temps où vous serez heureusement délivré de l'asservissement à la nicotine.

- Arrêtez complètement de fumer. Réduire progressivement la quantité de tabac est une méthode qui, dans la plupart des cas, est inopérante. Il n'est certes pas facile d'arrêter du jour au lendemain, mais c'est la méthode la plus efficace. Trouvez quelqu'un qui puisse vous aider et vous apporter un appui positif. Engagez-vous à fond; jetez et détruisez toutes vos pipes et provisions de tabac. Comme le dit la Bible: "n'avez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises" (Rom. 13:14).

- Evitez les situations de rechute. Ne tolérez pas que des amis, des parents ou des moments de stress vous fassent abandonner la lutte. L'expérience prouve que beaucoup d'anciens fumeurs retombent dans leurs anciennes habitudes après "juste une petite bouffée".

- Evitez aussi les situations dans lesquelles vous aviez auparavant l'habitude d'allumer une cigarette, par exemple les soirées très fréquentées ou les longs voyages en voiture. Si vous devez assister à des réceptions où beaucoup de gens fument, annoncez ouvertement que vous ne fumez plus. Exercez sur vous-même une certaine pression positive, pour vous amener à vous "aligner" sur votre résolution.

- Ne vous laissez pas décourager ni

effrayer par un échec. S'il vous arrive de céder, n'abandonnez pas. Le désagrément effectif du sevrage de la nicotine disparaît, d'une façon générale, dans les 72 heures après votre dernière cigarette (cela dépend de la personne), mais les tentations psychologiques durent beaucoup plus longtemps. Il se peut qu'au début, vous éprouviez de la tension, une sensation de faim, de la constipation et des signes d'agitation, mais soyez assuré que tout cela *disparaîtra* à brève échéance.

- Utilisez le pouvoir que Dieu met à votre disposition! Dieu promet Son aide à ceux qui pratiquent l'humilité et qui s'adressent à Lui dans la prière (Ps. 103:11-14; Esaïe 55:7-8). Si vous voulez savoir comment tirer pleinement parti de cette impressionnante source de pouvoir réel, demandez les tirés à part gratuits de nos articles "Comment vaincre vos craintes" et "Comment être imprégné de la puissance divine". (Vous trouverez l'adresse la plus proche de votre domicile au verso de notre couverture.)

Même si vous êtes fumeur, vous pouvez aller au-devant d'une vie délivrée du goût des résidus de goudron, une vie comportant moins de risques de cancer et d'accidents coronaires, et bénéficiant d'une vitalité physique accrue. Il y a un prix à payer, mais le résultat en vaut la peine.

Notre éditeur en chef, Herbert W. Armstrong, lui-même ancien fumeur moyen, attaqua le problème de front, près de 35 ans avant le fameux rapport anti-tabac américain de 1964. Il s'en expliqua en ces termes à ses lecteurs:

"Je me demandai alors: *Pourquoi* est-ce que je fume? Est-ce pour exprimer mon amour envers Dieu? Assurément non! Est-ce que je fume pour exprimer mon amour et mon souci pour le bien-être de mes semblables? Je dus bien répondre par la négative."

Il conclut à juste titre que fumer est une forme de désir *égoïste*, socialement et spirituellement néfaste. Ce désir égoïste précipite des millions de gens dans ce que beaucoup d'autorités désignent comme le plus grave problème d'asservissement à la drogue.

Heureusement, nous avons pu montrer ici, à nos lecteurs, une voie pour s'en affranchir. Le tabac peut être vaincu. Vous avez le pouvoir de remplacer cette sale, vieille habitude par un style de vie nouveau et purifié! □

OFFRE D'EMPLOI

Travaillez pour trouver un emploi

par Dan C. Taylor

Faire face au chômage constitue un travail en soi.

La première chose à faire, si vous êtes chômeur, c'est d'éviter de perdre votre confiance.

Lorsque le choc s'atténue

La confiance est la clé qui peut vous rouvrir l'accès au monde du travail. En règle générale, les travailleurs, qui viennent d'être mis au chômage ou ont été licenciés, ont peine à croire qu'ils n'ont plus d'emploi. Puis, lorsque le choc s'atténue, ils cèdent à une sorte d'apathie résignée.

Quelques-uns considèrent leur nouvelle situation comme un "congé prolongé". Mais la plupart des autres connaissent le sentiment d'impuissance et de frustration que donnent les longues attentes dans les queues des Agences de l'Emploi et du chômage. Beaucoup commencent à désespérer à l'idée qu'ils ne retrouveront peut-être jamais du travail. D'autres s'abandonnent à un comportement destructeur — alcoolisme ou violences verbales, voire physiques, à l'encontre de leur femme ou de leurs enfants.

Dans une étude américaine couvrant la période de 34 années, le sociologue M. Harvey Brenner, de l'université Johns Hopkins, observe que, chaque fois que le taux du chômage augmente de 1% dans le pays, on

enregistre un accroissement de 4,1% du nombre des suicides, de 3,4% des incarcérations dans les prisons des Etats, et de 5,7% du nombre des homicides.

Certaines sociétés sont moins compréhensives que d'autres quant au problème du chômage. En Italie, par exemple, quelqu'un qui est sans emploi est simplement considéré comme un travailleur qui attend une ouverture professionnelle à sa convenance. Au Japon, en revanche, le chômage est une disgrâce.

Si vous êtes chômeur depuis

peu, voici quelques mesures que vous pouvez prendre pour éviter une bonne partie des traquenards du chômage.

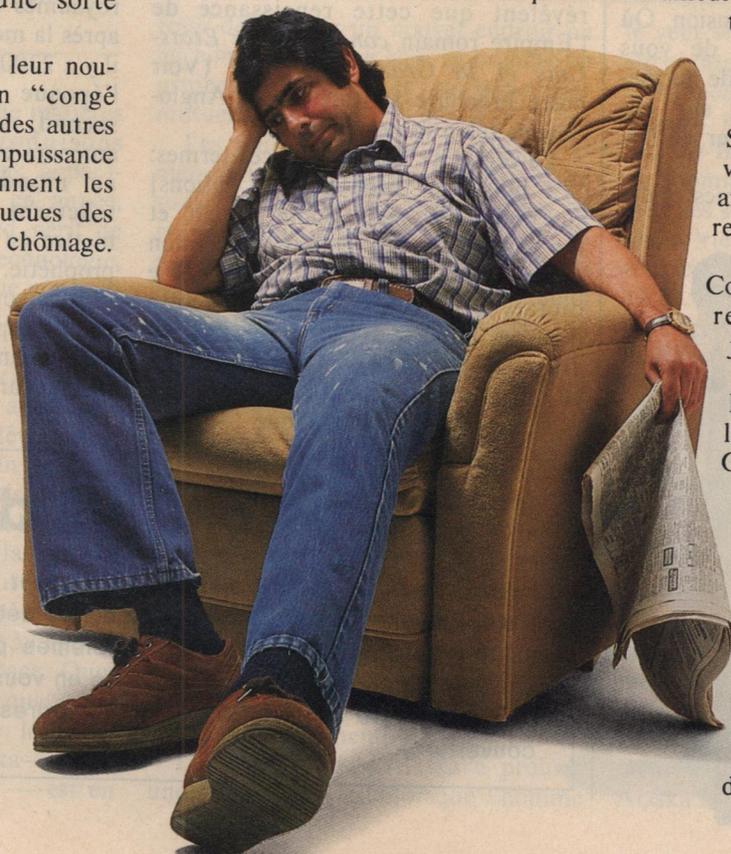
Huit mesures à prendre

- Évaluez immédiatement votre situation financière. Établissez un nouveau budget rigoureusement réaliste. Avertissez vos créanciers, et voyez si vous pouvez obtenir une réduction de certains paiements dus.

- Préparez-vous à au moins six mois de chômage. Dans beaucoup de pays, il n'est pas rare que l'on soit chômeur pendant plus d'un an. Près d'un travailleur français sur quatre s'est trouvé dans ce cas.

- Employez votre temps à la recherche d'un emploi. Fixez-vous des objectifs. Sachez quel genre d'emploi vous désirez. Vous pourrez ainsi réduire le champ de vos recherches.

- Sortez de chez vous. Continuez à vous lever tôt. Ne restez pas assis toute la journée à regarder la télévision. Rencontrez des gens. Faites savoir que vous êtes à la recherche d'un emploi. Grâce à vos amis et connaissances, élargissez votre réseau de relations à différents secteurs d'emploi. Si ces personnes ne peuvent vous procurer un emploi, demandez-leur des tuyaux, ou des introductions, auprès de gens susceptibles de vous aider. N'ayez pas peur de demander.



Souvent, les recommandations privées sont plus efficaces que celles des Agences officielles pour l'Emploi. Et beaucoup d'entreprises préféreront un peu de népotisme à la perspective d'être submergées par des foules de candidats réagissant à une offre d'emploi portant sur un seul poste. Dans bien des cas, c'est "celui que vous connaissez" qui compte.

- Frappez à certaines portes. Si possible, court-circuitez le service du personnel. Efforcez-vous de parvenir jusqu'à ceux qui décident des recrutements.

Remettez à chaque manager un résumé bien conçu et bien présenté de vos qualifications, de votre expérience, de votre formation et de vos antécédents personnels. Si vous habitez aux Etats-Unis ou au Canada, vous pouvez connaître les noms des managers en consultant, à la bibliothèque locale, des listes telles que *Poor's Register of Corporations, Directors and Executives*, ou un autre registre donnant les noms des dirigeants de chaque firme. Si vous vivez dans un autre pays, demandez un registre équivalent. Ou bien téléphonez directement à la firme qui vous intéresse, et demandez le nom de son directeur.

- Tenez compte de la possibilité de devoir peut-être changer de carrière au cours de votre vie active. Employez au mieux votre temps en vous documentant sur les secteurs en expansion. Où sont-ils localisés? Tâchez de vous inscrire à des programmes de formation professionnelle, axés sur ces secteurs. Soyez prêt à changer de lieu d'habitation.

- Tirez parti des programmes et des séminaires officiels de formation professionnelle. Considérez votre situation comme une période de réévaluation de vos possibilités et d'acquisition de nouvelles qualifications.

- Surtout, ne sous-estimez pas le pouvoir de la prière. Soyez persévérant. Dieu sait ce dont vous avez besoin, avant même que vous le Lui demandiez. Mais vous devez le demander (Matth. 6:8; Jacques 4:2). □



LA PROPHETIE

(Suite de la page 18)

sur lui *comme une tempête*, avec des chars et des cavaliers, et avec de nombreux navires; il s'avancera dans les terres, se répandra comme un torrent et **DEBORDERA.**"

Une tempête vint dans l'air en balayant tout devant elle. Mussolini envoya d'importantes forces aériennes en Afrique. De même, il y envoya beaucoup de chars modernes — des camions, des tanks, etc. Il y expédia également de nombreux NAVIRES chargés de soldats. Plus de cent mille hommes s'embarquèrent pour l'Ethiopie.

Et, veuillez bien le noter, les forces de Mussolini devaient **DEBORDER** — dans l'AIR! C'est à ce moment précis de cette étonnante prophétie que la lutte de Mussolini en Ethiopie, au cours de la II^e GUERRE MONDIALE se termina. Mussolini n'acheva pas la prophétie. Il y a encore un autre chef qui doit s'élever en Europe!

Veuillez noter ce qui doit encore se produire!

Verset 41: "Il entrera dans **LE PLUS BEAU DES PAYS**" — la PALESTINE. Ceci doit encore s'accomplir.

Lorsque l'Empire romain qui doit ressusciter s'emparera de la PALESTINE, alors les nations seront plongées dans la phase initiale de la dernière grande crise mondiale. D'autres prophéties révèlent que cette renaissance de l'Empire romain *conquerra les Etats-Unis et la Grande-Bretagne!* (Voir notre brochure intitulée "Les Anglo-Saxons selon la prophétie").

Le verset 41 poursuit en ces termes: "Et plusieurs [beaucoup de nations] succomberont; mais Edom, Moab, et les principaux des enfants d'Ammon seront délivrés de sa main." Le dictateur à venir unira beaucoup d'autres nations avec lui — **DIX EN TOUT** (Apoc. 17:12), en ressuscitant de ce fait l'ANCIEN EMPIRE ROMAIN.

Le verset 42 déclare que "le pays

d'EGYPTE n'échappera point". Cela prouve que l'Egypte n'est pas maintenant le roi du Midi.

Le verset 43 spécifie que "les Libyens et les Ethiopiens seront à sa suite" — et il les dominera alors. L'Italie perdit le contrôle de la Libye après la guerre. Toutefois, elle le reprendra au cours de la prochaine guerre.

Passons maintenant au verset 44: Des nouvelles (en provenance) de l'orient et du septentrion (la RUSSIE et l'Orient) viendront effrayer le futur empire européen. La Russie entrera en guerre.

Verset 45: L'Empire romain établira son palais, en tant que *capitale* de l'Empire romain ressuscité, ainsi que son quartier général, à JERUSALEM. Zacharie 14:2, déclare que cette ville sera prise; "*Puis il arrivera à la fin [son dernier jour — Version Synodale] sans que PERSONNE lui soit en aide.*" Ce langage signifie la fin de la "bête" et du "faux prophète". Vous trouverez cette fin décrite dans Apoc. 19:19-20 et Zach. 14:12.

Quel est donc le TEMPS de cet événement à la fin de cette merveilleuse prophétie?

Daniel 12:1 déclare que c'est l'époque de la résurrection des justes — celle du **SECOND AVENEMENT DE JESUS-CHRIST**

Cette prophétie *commence* avec les royaumes de Syrie et d'Egypte — peu après la mort d'Alexandre le Grand — il y a 2300 ans. Mais elle se **TERMINE** à l'époque de la résurrection et du second Avènement du Christ qui amènera enfin la paix à cette région et au monde entier. Tout ceci est tellement évident qu'on ne saurait mettre en doute l'application de cette prophétie.

Etes-vous **PRET** pour cet événement qui s'approche rapidement? C'est maintenant le moment de **SE TENIR PRET**, car Jésus a dit: "**VEILLEZ et PRIEZ!**" □

Piégé par les dettes?

Notre brochure gratuite intitulée: *Comment mettre fin à vos soucis financiers* explique les causes des divers déboires financiers, et vous montre comment résoudre vos problèmes pécuniers. Pour recevoir cette publication, veuillez nous écrire en vous adressant au bureau le plus proche de votre domicile (voir les adresses à l'intérieur de notre couverture).

LA GUERRE NUCLEAIRE

(Suite de la page 6)

pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite [la compétition, l'envie, sa propre volonté] et qu'il *vive*. Revenez, *revenez* de votre mauvaise voie; et pourquoi mourriez-vous...?" (Ezéch. 33:11).

La voie de Dieu, celle d'une vie à l'abri du désastre, est résumée très simplement en dix points, connus aujourd'hui sous le nom des Dix Commandements. Comme Jésus le dit Lui-même: "Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements" (Matth. 19:17).

C'est aussi simple que cela. Les Dix Commandements expliquent *pourquoi* l'humanité se trouve dans un gâchis aussi inextricable.

Mais, diront certains, que se passera-t-il si *moi*, j'obéis à ces Commandements, alors que les citoyens du pays voisin ne le font pas? Qu'est-ce qui les empêchera, *eux*, d'agir à leur guise?

Simplement, Dieu, dans la Bible, fait des promesses à ceux qui Lui obéissent. Quel est l'espoir que peut nourrir une personne qui obéit à Dieu?

Notez ces paroles: "...afin que, par deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous trouvions un puissant encouragement, nous dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée. Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide; elle pénètre au-delà du voile" (Héb. 6:18-19).

Quelle est l'une des nombreuses promesses faites par Dieu à ceux qui obéissent? "Tu ne

craindras ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole de jour, ni la peste qui marche dans les ténèbres, ni la contagion qui frappe en plein midi. Que mille tombent à ton côté, et dix mille à ta droite, [cela inclut la guerre nucléaire] tu ne seras pas atteint; de tes yeux seulement tu regarderas, et tu verras la rétribution des méchants" (Ps. 91:7-8).

Pourquoi? "Je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom" (verset 14).

Même si la guerre nucléaire devait éclater, même si l'humanité, dans son ensemble, ne devait pas embrasser la voie de Dieu, il resterait des promesses pour les enfants des vrais chrétiens.

"Il y a de l'espérance pour ton avenir, dit l'Eternel; tes enfants reviendront dans leur territoire", cela veut dire dans leurs propres foyers, dans leur pays. (Jér. 31:17).

Si vous voulez découvrir des connaissances *réelles* et passionnantes, qui révèlent *votre* potentiel personnel ultime et donnent un espoir authentique aux enfants angoissés d'aujourd'hui, demandez nos deux brochures *gratuites*: *Le Merveilleux Monde à Venir — Voici comment il sera...* et *Jamais compris auparavant — Pourquoi l'humanité ne peut résoudre ses maux*. Elles sont à votre disposition sans frais et sans aucun engagement (voir nos adresses au verso de la couverture).

Vous pouvez chasser la peur de l'extinction nucléaire de votre vie et de celle de vos enfants. Mais, pour y parvenir, vous devez cesser de vous laisser envahir par la "torpeur psychique", et commencer à discerner réellement les signes des temps (Matth. 24:32-33). □



"Je préférerais que cela ne soit pas ainsi... parce que cela ne devrait pas. Les hommes ne devraient pas s'entre-tuer."

Christian, 12 ans

LE SOMMET

(Suite de la page 13)

ininterrompue d'énergie et de matières premières. Nous produisons aujourd'hui plus que jamais auparavant, et pourtant, d'année en année, nous sommes en plus grand péril de destruction. La science, la technologie, l'ingéniosité, et l'ingénierie ne nous ont pas, par elles-mêmes, engagés dans cette impasse.

Les hommes les plus primitifs et sous-développés trouvent aussi des moyens de se haïr et de se détruire les uns les autres. Mais aucun progrès scientifique ne nous a jamais rapprochés de la maîtrise de la véritable cause des problèmes humains: la nature humaine. Les hommes, tout simplement ne savent pas comment vivre ensemble en paix, que ce soit à l'âge de la pierre ou à celui de l'espace. Quoi que nous fassions, et où que nous allions, le résultat est l'envie, la haine, la misère et la colère. L'Alaska — cette magnifique étendue sauvage — est en

train de devenir un nouvel endroit où les hommes iront se haïr, se prendre en grippe, s'exploiter et se dépouiller mutuellement.

Les journaux locaux rapportent les mêmes histoires lugubres de crimes, de suicides, de divorces, d'alcoolisme, de pornographie infantine, de chômage et de désenchantement général, caractéristiques de la vie dans la plus grande partie du monde dit civilisé d'aujourd'hui.

Un résident de longue date en Alaska m'a dit: "Depuis qu'on a découvert le pétrole, et que nous sommes devenus prospères, notre mode de vie a changé en mal. Pourquoi ne pouvons-nous avoir à la fois la prospérité et la paix?"

Parce que l'homme ne sait pas comment avoir la paix — voilà pourquoi!

L'apôtre Paul nous l'a dit, il y a deux mille ans, et rien de ce qui s'est passé depuis ne l'a démenti.

Le pipe-line de l'Alaska a prouvé, une fois de plus, que lorsque l'homme

le veut vraiment, il semble capable de surmonter tout obstacle physique. C'est pourquoi Dieu mit un frein au progrès lors de la construction de la tour de Babel, en perturbant l'aptitude de l'homme à communiquer sans peine avec ses semblables: "Maintenant", dit Dieu "rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté" (Gen. 11:6).

Aujourd'hui, quatre mille ans plus tard, l'homme, une fois de plus, veut faire tout ce qu'il imagine de faire. Mais les progrès de la science ne nous rapprochent pas de la paix. Au contraire, nous utilisons ce que nous savons pour pousser notre monde toujours davantage vers le désastre final.

Notre plus grand besoin, aujourd'hui, ce n'est ni d'extraire plus de pétrole ni de freiner le développement. Ce dont nous avons besoin, c'est d'un meilleur mode de vie. Et celui-ci ne viendra qu'avec le rétablissement du Gouvernement de Dieu. Même ici, en Alaska — au sommet du monde! □

L'AVENIR DE L'HOMME

par Dibar Apartian

Quel est donc notre avenir? Deviendrons-nous un jour, comme le prétendent les savants, des surhommes?

Bien entendu, lorsqu'on considère sérieusement ce qui se passe à l'heure actuelle, lorsqu'on voit la dégénérescence des moeurs, l'indiscipline des gens, l'incertitude de la vie elle-même, et les sentiments d'animosité entre les nations, on devrait plutôt se demander si les hommes, au lieu de se transformer en surhommes, seront encore en vie d'ici à la fin du siècle!

Il est évident que les progrès sensationnels, que l'homme a pu réaliser grâce à ses connaissances techniques, ne suffisent pas pour faire de lui un surhomme — quelle que soit la définition que l'on pourrait donner à ce superlatif. Le changement radical dont nous avons besoin doit être dans le domaine spirituel, et non physique.

Nous vivons aujourd'hui dans un monde en pleine confusion, un monde où l'individu moyen a perdu la vraie valeur des choses. Il se laisse tromper par l'apparence, et il met son espoir dans ce qui est tangible et éphémère pour trouver le succès et le bonheur. Il oublie — ou peut-être même, il ignore — que lorsqu'on met l'accent sur les valeurs matérielles, tout devient vanité et poursuite du vent sur cette terre.

Par la bouche du prophète Esaïe, Dieu déclare: "Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume! Malheur à ceux qui sont sages à leurs yeux, et qui se croient intelligents!" (Esaïe 5:20-21).

Chose ironique, tout en espérant se transformer en surhomme, l'homme du vingtième siècle appelle le mal bien, et change la lumière en ténèbres!

Je me rappelle la prière "d'actions de grâce" qu'un romancier célèbre adressait à Dieu. Il lui disait, entre

autres: "Seigneur Dieu, je vous remercie pour les êtres humains, car leur bonté et leur compréhension l'emportent infiniment sur leurs vices, leurs envies et leurs trahisons."

Mais en est-il vraiment ainsi? Voyez donc où nous en sommes après six mille ans de prétendue civilisation humaine. Voyez les guerres atroces que les hommes se sont livrées à travers les siècles, les crimes commis, ainsi que les souffrances causées par l'esprit matérialiste et égoïste de l'homme — bref, voyez ce recul dans le domaine spirituel, malgré les progrès fantastiques réalisés dans le domaine matériel.

Pensez-vous vraiment que la bonté et la compréhension de l'homme l'emportent infiniment sur ses vices et sur ses envies? Ce romancier célèbre n'avait sûrement pas lu les paroles que Dieu a prononcées par la bouche du prophète Jérémie, en disant: "Le coeur [de l'homme] est tortueux par-dessus tout, et il est méchant" (Jérémie 17:9).

Et, plusieurs siècles plus tard, l'apôtre Paul lui-même a écrit: "Car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. Or ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu" (Rom. 8:7).

Aujourd'hui, à n'en pas douter, les hommes vivent selon la chair. Leurs intentions et leurs actes sont motivés par les désirs de la chair, et la convoitise occupe une place prédominante dans leurs pensées.

Une chose est certaine: à moins que l'homme n'abandonne ses mauvaises voies, ses vaines idées et son comportement égoïste, à moins qu'il ne se détourne des paroles trompeuses et de ses fausses assurances, il ne réussira pas à parvenir au but pour lequel il a été créé. Sachez, d'ores et déjà, que personne n'a été créé pour être transformé en surhomme!

Nous sommes allés en arrière

Nos grands-parents ne bénéficiaient

d'aucun des avantages technologiques que nous connaissons en ce siècle spatial. Ils n'avaient jamais entendu parler d'avions à réaction, ni de télévision; ils ne connaissaient pas les multiples médicaments que la science médicale a mis aujourd'hui à notre disposition.

Toutefois, ils n'étaient pas plus malheureux pour autant — et ils n'étaient pas plus malades que ceux de la présente génération. Qui plus est, ils étaient bénis de ne pas vivre dans un monde où seraient stockés des centaines d'engins nucléaires — capables de détruire, plusieurs dizaines de fois, toute vie humaine sur cette terre.

Apprendrons-nous jamais que le bonheur ne réside pas dans l'acquisition des biens matériels, ni dans les progrès réalisés en matière technologique? En ce vingtième siècle, qui passe déjà comme étant celui de la désintégration de l'atome, des voyages interplanétaires, des robots et des ordinateurs, l'homme a besoin — plus que jamais auparavant — de comprendre cette simple vérité.

De temps à autre, lorsque j'annonce à la radio, au cours de mes émissions "Le Monde à Venir", que l'humanité se dirige vers une catastrophe sans précédent, certaines personnes s'en offensent. Elles me demandent de ne parler ni de famine, ni d'épidémies, ni de guerres dans la proclamation de l'Evangile. Mais pourquoi? Le Christ Lui-même n'en a-t-Il pas parlé? Il veut, Lui, que Ses serviteurs, en avertissent le monde. Pourrait-on changer l'avenir en se cachant la tête dans le sable, comme le font les autruches?

Un ennemi ignoré n'est pas nécessairement un ennemi vaincu. Nous devons nous détourner de nos mauvaises voies, cesser de transgresser les lois de Dieu, et nous soumettre totalement à Sa volonté. C'est alors — et alors seulement — qu'on ne parlera plus ni de famine, ni d'épidémies, ni de guerres. Toutefois, pour y parvenir, le

changement dont nous avons besoin doit être radical. Notre cœur charnel doit cesser d'être tortueux.

La plupart des gens ne se rendent pas compte que Satan le diable — que la Bible appelle "le dieu de ce siècle" — diffuse ses propres pensées, ses doutes et ses idées dans notre esprit. Il nous induit en erreur, en nous séduisant par ses mensonges. Sous son influence, la nature de chaque individu, dès sa naissance, se porte vers la rébellion et devient mauvaise.

C'est lui, Satan le diable, qui est l'auteur de la fausse théorie de l'évolution — de cette invention athée qui renie Dieu. C'est encore lui, Satan le diable, qui fait douter l'homme de l'existence de Dieu. Il nous fait appeler le mal bien, et le bien mal. En somme, c'est sous son influence que l'humanité est allée en arrière, et non pas en avant.

L'homme ne connaît pas le chemin de la paix. Il pourrait pourtant le connaître, s'il mettait sa confiance en Dieu, et non pas en l'adversaire.

Allergique au travail

Qu'appellez-vous, au juste, un surhomme? Le fait de réussir à prolonger la vie humaine, en remplaçant les organes naturels du corps par des organes artificiels, nous rendrait-il pour autant des surhommes? Ou encore, est-ce en inventant des robots qui travailleraient pour nous — et qui penseraient à notre place — que nous deviendrions des surhommes? Serait-ce en voyageant dans l'espace, ou en ne faisant aucun effort fatigant que nous atteindrions l'état de surhomme?

On peut dire que, depuis quelques dizaines d'années, c'est-à-dire depuis le développement graduel des robots, les ressortissants des pays occidentaux deviennent de plus en plus allergiques au travail. En fait, d'après les sociologues, l'ouvrier moderne n'accomplit un travail productif que pendant, en moyenne, 60 pour cent de sa journée de travail. Cette tendance à la léthargie se manifeste dans toutes les professions. Même dans les écoles, les étudiants tâchent d'apprendre ce qu'on leur enseigne au moyen de gadgets et de mini-ordinateurs. Autrement dit, l'homme moderne ne veut faire que le strict minimum d'effort pour s'assurer le genre de vie confortable qu'il désire mener.

Réfléchissez un peu! Est-ce en devenant allergique au travail que l'on

produirait des surhommes? A quoi servirait la création de monstres du genre Frankenstein, qui n'auraient ni cœur, ni morale, ni pensées, ni sentiments? "Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort", déclare Dieu (Prov. 14:12).

Nonobstant cette révélation divine, l'homme moderne se considère toujours sage. Il pense être intelligent, et il espère devenir de plus en plus puissant, afin de pouvoir se mesurer à Dieu!

Le roi Salomon, qui, en son temps, a pu jouir de tous les plaisirs charnels dont on puisse rêver — lui qui a pu s'offrir tout ce que ses yeux désiraient — a tiré la conclusion suivante: "Puis, j'ai considéré tous les ouvrages que mes mains avaient faits, et la peine que j'avais prise à les exécuter; et voici, tout est vanité et poursuite du vent, et il n'y a aucun avantage à tirer de ce qu'on fait sous le soleil" (Eccl. 2:11).

C'est encore une vanité — et une poursuite du vent de la part de l'homme — que de vouloir être transformé en surhomme!

Le Dessein divin

Pourquoi sommes-nous nés? Quel est, en réalité, le but ultime de la vie? Y a-t-il une vie après la mort?

Les lecteurs de "La Pure Vérité", ainsi que les auditeurs de nos émissions radiophoniques "Le Monde à Venir", savent que nous tenons à leur disposition plusieurs ouvrages qui répondent, en détail, à ces questions essentielles. A cet effet, notre brochure intitulée **POURQUOI ETES-VOUS NE?** vous sera indispensable pour avoir des preuves bibliques concernant l'avenir de l'homme. Si vous n'avez pas encore lu cette brochure, demandez-nous de vous l'envoyer sans tarder.

Lors de la création, Dieu a fait chaque animal d'après sa propre espèce. Cependant, Il créa l'homme d'après l'image et la ressemblance divines. Nous sommes totalement différents de toutes les autres créatures. Dieu a mis en nous un esprit qui nous fait penser, projeter, concevoir, décider — et agir en conséquence. Nous possédons le libre arbitre. Nous ne sommes pas encore des êtres immortels, mais nous le deviendrons un jour, si nous marchons maintenant dans la voie que Dieu a tracée devant nous.

La vie éternelle est un don divin — un don gratuit — qui nous est transmis par le Saint-Esprit. Toutefois, l'apôtre Paul déclare, sous l'inspiration divine, que Dieu ne donne Son Saint-Esprit qu'à ceux qui Lui obéissent (Actes 5:32).

Toujours selon la Bible, nous devons nous repentir sincèrement de nos fautes, nous faire baptiser — avec foi en Dieu et en Ses promesses — avant de recevoir le Saint-Esprit, qui nous permet de croître dans la grâce et la connaissance.

Nulle part, dans la Bible, il n'est indiqué que l'homme deviendrait un jour un surhomme; non, nulle part! La Bible déclare que nous avons été créés pour naître un jour en tant que membres immortels et spirituels, dans la Famille divine.

L'apôtre Paul a écrit: "Si vous vivez selon la chair, vous mourrez; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez, car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu... L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ..." (Rom. 8:13-17).

Quelle promesse magnifique! Quel avenir incroyable et merveilleux! Malheureusement, les hommes, en se désintéressant des enseignements bibliques, courent à la poursuite du vent et restent dans l'ignorance. Ils vivent selon la chair et tâtonnent dans les ténèbres.

Quelles que soient vos croyances personnelles, vos idées philosophiques ou votre religion, sachez que votre espoir réside, non pas dans cette vie matérielle et éphémère, mais dans les promesses divines.

Or, Dieu veut que nous puissions tous changer — physiquement, mentalement et spirituellement — par une nouvelle naissance, pour devenir non pas des surhommes, mais Ses propres enfants, immortels et spirituels. Cette transformation aura lieu à la résurrection des morts, lorsque le Christ viendra en tant que Roi des rois et que Seigneur des seigneurs, pour gouverner sur toute la terre.

"Ce que je dis, frères", déclare l'apôtre Paul, "c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. Voici, je vous dis un

mystère: nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'oeil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité" (I Cor. 15:50-53).

C'est ce message sublime que le Christ est venu nous annoncer lors de

Son premier Avènement, en promettant d'établir Son royaume divin sur cette terre. C'est ici Son Evangile — et Ses promesses concernant l'incroyable potentialité de l'homme!

Votre avenir, malgré les difficultés et les souffrances des temps présents, malgré la tragique décadence humaine, est merveilleux. Vous êtes né pour revêtir un jour l'incorruptibilité, en devenant, littéralement parlant, un enfant de Dieu, saint et immortel! □

L'UNITE

(Suite de la page 3)

Le tissu des relations américano-européennes pourrait bien se déchirer sous l'effet du problème des missiles en Europe et de celui de l'engagement américain croissant en Amérique centrale — une région du monde que la plupart des Européens considèrent avec beaucoup moins d'inquiétude que l'actuelle administration à Washington.

Au Centre d'études stratégiques et internationales, Mike Moody, analyste en matière de Défense, me dit que presque toutes les issues possibles du programme controversé de déploiement d'euromissiles étaient de mauvais augure pour l'alliance occidentale.

Une décision non unanime de la part des seize membres de l'O.T.A.N. de procéder au déploiement à partir de décembre, comme prévu, serait mal vue des Etats-Unis. La décision de postposer le déploiement — préconisée

par certains Européens — serait considérée comme pire encore.

Manfred Hamm, expert ouest-allemand en matière de Défense, attaché à la *Heritage Foundation*, souligna l'importance primordiale d'ordre *politique*, et non militaire, de la décision prise en décembre 1979 par l'O.T.A.N. de recourir à des armes nouvelles, pour contrebalancer la puissance croissante des euromissiles soviétiques.

Le nombre de nouveaux missiles Pershing II retenu — 108 — releva-t-il, illustrait le désir de l'O.T.A.N. de ne pas déclencher une nouvelle course aux armements, puisque ces 108 nouveaux Pershing II n'étaient destinés qu'à remplacer un nombre identique de Pershing I plus anciens. Sans un solide soutien européen à la mise en oeuvre de cette décision, ajouta M. Hamm, les Etats-Unis seraient certainement forcés à envisager le retrait de leurs forces terrestres d'Europe, plutôt que de les

exposer à un risque soviétique accru.

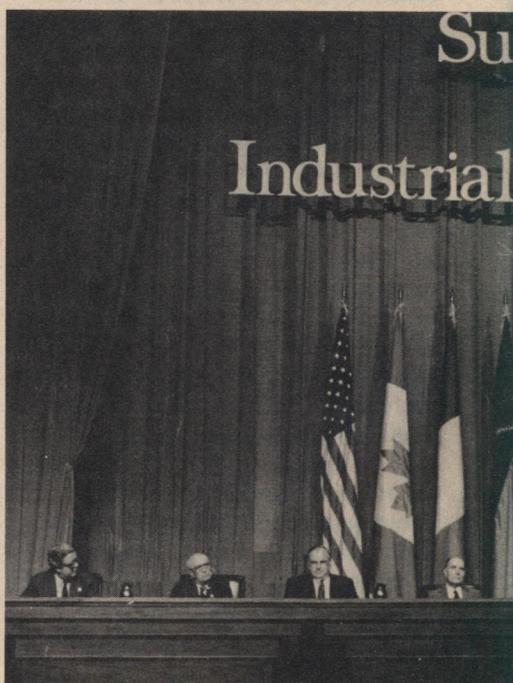
Par ailleurs, dit le Dr Hamm, les Européens s'inquiètent vivement du danger de voir les armes nucléaires stratégiques intercontinentales (basées aux Etats-Unis plutôt qu'en Europe) qui les protègent, être "gelées" au point de ne plus pouvoir être utilisées, à cause du mouvement en faveur du "gel nucléaire", qui fait boule de neige aux Etats-Unis.

Ce qui paraît particulièrement alarmant aux Européens, c'est la position récemment adoptée en faveur du gel par les évêques catholiques américains de tendance libérale. Il est intéressant de noter que les évêques ouest-allemands et français ont exprimé publiquement leur opposition à la position prise par leurs collègues américains.

Troubles en Amérique centrale

Les Européens de l'Ouest craignent également que les Etats-Unis ne s'embourbent dans un "nouveau Vietnam" en Amérique centrale. M. Reagan confirma leurs soucis au cours du sommet, lorsqu'il renvoya deux personnalités clefs de sa structure politique pour l'Amérique centrale, et les remplaça par des partisans plus prononcés de la "ligne dure".

Selon M. Moody, l'Amérique centrale, et peut-être aussi la question du gel nucléaire, promet d'être le thème de politique étrangère le plus critique de la campagne présidentielle de 1984. "Pendant les dix-huit mois



que viennent, dit-il, l'Amérique centrale est capable de nous déchirer à nouveau."

Logiquement, estima William Perry, autre membre du Centre d'études stratégiques et internationales, les Etats-Unis devraient envisager sérieusement d'envoyer leurs propres troupes sur place. Il ne faudrait probablement pas plus de 25 000 hommes pour venir à bout de la tâche et éliminer le petit nombre de guérilleros au Salvador. Toutefois, après l'expérience du Vietnam, l'opinion publique américaine n'admettrait tout simplement pas une telle opération à l'heure actuelle. "Le véritable champ de bataille, ce sont les Etats-Unis eux-mêmes", dit M. Perry.

Selon le même expert, un effet de dominos est très possible en Amérique centrale, mais il ne devrait pas nécessairement inclure le Mexique. Ce dernier pays deviendrait certainement plus vulnérable si tous ses voisins du sud succombaient à la révolution marxiste. Mais, pour "s'en prendre au Mexique", selon l'expression de M. Perry, il faudrait une décision délibérée de Moscou et de La Havane. Pour l'instant, les sympathies gauchisantes du Mexique, dans les affaires internationales, servent bien ces deux capitales.

Si une telle décision devait être prise, le Mexique ne pourrait guère résister à la révolution gauchiste. Sa petite armée ne représente que la moitié de celle de Cuba. Néanmoins, le gouvernement devrait faire appel aux

piliers traditionnels qui le soutiennent: les classes fortunées et moyennes, l'armée — et en fin de compte, les Etats-Unis. La révolution devrait être écrasée sans merci, ce qui signifie que les Etats-Unis seraient, une fois de plus, accusés de prendre le parti d'un "régime d'oppression".

Les réactions européennes

La controverse au sujet de l'Amérique centrale, ajouta M. Moody, "ronge les relations entre les Etats-Unis et l'Europe" et ce, sous deux angles opposés.

Beaucoup d'Européens des jeunes générations, qui éprouvent plus de sympathie pour les causes de gauche, estiment que l'attitude actuelle des Etats-Unis, face à la crise qui s'étend en Amérique centrale, est totalement erronée. Cela renforce l'opinion de la majorité des jeunes Européens au sujet des Etats-Unis, à savoir que ceux-ci constituent une plus grave menace pour la paix mondiale que l'Union soviétique.

De leur côté, les Européens plus conservateurs se demandent si les Etats-Unis ont encore la volonté de s'opposer à une menace de Moscou, cette fois "sur leur propre seuil". Si l'Amérique n'est pas capable de défendre ses propres intérêts à proximité immédiate de son territoire, ainsi raisonnent ces Européens, comment pourra-t-on lui faire confiance pour continuer à défendre l'Europe occidentale, à des milliers de kilo-

mètres de l'autre côté de l'Atlantique?

M. Moody évoqua une récente conférence consacrée, à Washington, à l'avenir de l'alliance occidentale, et au cours de laquelle certains délégués européens plaidèrent très vigoureusement en faveur d'une *capacité nucléaire indépendante* pour l'Europe occidentale. Les remarques de M. Moody me firent penser à une lettre que j'avais reçue, peu de temps auparavant, d'une connaissance habitant Bonn, en Allemagne fédérale, M. Eric Sontag.

M. Sontag est un expert en propagande. Grand ami des Etats-Unis, il est cependant très inquiet, face à certains développements intervenus à des niveaux élevés dans ce pays. Dans sa lettre, M. Sontag avait inclus la copie d'un télégramme qu'il avait envoyé récemment à la Chambre des représentants américaine. Il y disait: "SI VOUS N'ETES PAS CAPABLES DE VOUS IMPOSER FACE AU PETIT NICARA-

Sur la photo ci-dessous, on distingue — dans le sens des aiguilles d'une montre — Yashuhiro Nakasone, Premier ministre du Japon; Amintore Fanfani, Premier ministre italien; Margaret Thatcher, ministre d'Angleterre; le président Reagan; le Premier ministre canadien Trudeau; M. Gaston Thorn, président du Marché commun; le chancelier Helmut Kohl, et le président Mitterrand.



GUA, ET SI VOS EVEQUES GELENT LES ARMES NUCLEAIRES, LES ALLEMANDS DE L'OUEST FERONT MIEUX DE SE DONNER LEURS PROPRES ARMES NUCLEAIRES..."

Et M. Sontag y ajoutait ce commentaire: "Cela peut sembler insensé, mais c'est le reflet d'un changement d'attitude même parmi les conservateurs d'ici."

Le fossé atlantique se prépare

Le manque de confiance dans les dirigeants américains ne peut qu'aboutir, en fin de compte, à un clivage entre les Etats-Unis et l'Europe occidentale.

Cette évolution pourrait être bien accueillie par certains, surtout par les zéloteurs des mouvements opposés aux armes nucléaires. Mais, en réalité, la perspective d'une Europe plus unifiée et détachée des Etats-Unis contribuera à déstabiliser davantage encore le monde, en provoquant une prolifération au lieu d'une réduction des armements nucléaires. M. Mandelbaum observait, dans le *New York Times* du 25 mai:

"Le fait de couper les liens avec les Etats-Unis pourrait bien signifier plus

d'armes en Europe, et non pas moins. Les armes nucléaires seraient probablement plus largement distribuées qu'elles ne le sont à l'heure actuelle. Sans la protection nucléaire américaine, les pays d'Europe occidentale qui, aujourd'hui, ne possèdent pas de telles armes — et notamment la République fédérale d'Allemagne — seraient fortement incités à s'en procurer.

"Une fois les Européens de l'Ouest en possession de la bombe" poursuivait M. Mandelbaum, d'autres pays — le Japon, par exemple — pourraient décider de suivre le même chemin — le monde risquerait de devenir plus dangereux, chaotique et sanglant qu'il ne l'a été depuis 1945. A mesure que se poursuit en Europe le débat sur les armes nucléaires, il importe que nous-mêmes et les Européens de l'Ouest — mais aussi les Russes — prennent de mieux en mieux conscience du risque qu'un tel changement ne transforme le monde en un endroit où la vie serait radicalement plus aléatoire."

Le pays le plus directement touché par les perturbations de l'équilibre des forces tel qu'il existait en Europe

depuis près de 40 ans, est l'Allemagne de l'Ouest. Jusqu'ici, la République fédérale s'est contentée de se fier aux Etats-Unis, pour assurer sa sécurité.

Mais les Allemands, observe Luigi Barzini dans son dernier livre *Les Européens*, sont capables de grands revirements dans leur tempérament national. Le chapitre qu'il consacre au caractère national allemand est intitulé: "Les Allemands changeants".

M. Barzini termine son livre sur cette remarque: "L'avenir est entre les mains des dieux. Il sera probablement déterminé, une fois de plus, par les décisions de l'Allemagne. Et l'Allemagne est, comme elle l'a toujours été, un pays changeant, un Protée capricieux, particulièrement dangereux lorsqu'il est malheureux."

Chose intéressante, la traduction allemande du titre du livre de M. Barzini est "L'avenir de l'Europe est entre les mains de l'Allemagne."

Ainsi, derrière la façade de l'apparente unité occidentale, telle qu'elle est apparue au sommet de Williamsburg, se dessine la perspective de changements tumultueux à venir dans les relations américano-européennes. □

EDITORIAL

(Suite de la page 1)

chose au sérieux. En toute sincérité, dans son esprit et dans son coeur, il a fait volte-face pour prendre la direction opposée, pour mener une vie différente. Il est maintenant chrétien; il a reçu l'Esprit de Dieu. Il veut faire le bien, obéir à Dieu, et vivre selon la voie divine. Mais il constate qu'il ne parvient pas à la perfection! Beaucoup, à ce moment, se découragent. Certains renoncent même à essayer de mener une vie chrétienne.

Pourquoi? Parce qu'on s'imagine à tort que le chrétien est quelqu'un qui devient parfait en un instant, ou que l'on ne peut devenir chrétien avant d'avoir rompu avec toutes les mauvaises habitudes et de s'être rendu juste soi-même.

Il est essentiel de comprendre comment fonctionne le christianisme authentique.

Le chrétien nouvellement conçu de Dieu doit croître spirituellement. Que diriez-vous d'un bébé humain qui, d'un seul coup, mesurerait 1,80 m? Ce processus de croissance requiert du temps. Il y a un moment où une personne reçoit l'Esprit de Dieu, qui l'imprègne, et où, pour la première

fois, elle devient chrétienne. Mais elle n'est encore qu'un petit enfant sur le plan spirituel. Elle doit grandir spirituellement.

Le nouveau converti, dans son esprit et dans son coeur, a fait demi-tour. Il est entré effectivement en contact avec Dieu, qui lui a communiqué Son Saint-Esprit. La nature divine a été conçue en lui. Mais rien de plus. Elle est simplement conçue, et non pas encore arrivée à son plein développement. En outre, la nature humaine du converti est toujours là; elle n'a été ni ôtée ni éliminée!

Nous sommes tous nés avec une nature humaine. Mais rares sont ceux, apparemment, qui savent ce qu'est la nature humaine. Celle-ci se laisse attirer vers la voie de Satan — vers l'orgueil et la vanité, vers l'égoïsme et la cupidité, vers l'esprit de concurrence, de rébellion, de dispute et d'exaltation de soi.

Sous l'influence satanique, elle revêt un esprit de rébellion contre l'autorité, d'hostilité envers Dieu et envers Sa loi. Telle est la nature humaine!

A l'origine, Dieu créa l'archange Lucifer, synthèse de la sagesse, de la connaissance et de la beauté. Mais il lui manquait une chose: le caractère droit

qui lui eût permis de choisir le bien et de résister au mal, de discipliner son moi en l'engageant dans la voie où il devait aller, au lieu de choisir la voie du désir.

Le dessein divin, en créant l'humanité, était de reproduire des enfants spirituels. Dieu a le caractère parfait et droit. Il est capable de créer ce caractère en nous, mais cela doit se faire par notre consentement. En tant qu'individus, nous avons notre rôle à jouer dans ce processus.

Qu'est-ce que le caractère parfait? C'est l'aptitude, chez l'individu, de parvenir à la connaissance du bien en le distinguant du mal — du vrai en le distinguant du faux — et de choisir le bien; c'est, ensuite, la volonté de s'imposer la discipline nécessaire pour faire le bien et résister au mal.

Tout comme les muscles, le caractère se développe et se fortifie par l'exercice. Je pourrais sans doute développer les muscles de mon bras en le pliant et le dépliant constamment, mais si je m'applique à tirer ou à pousser un poids important ou à vaincre une résistance, mes muscles se renforceront beaucoup plus vite. De même, c'est à dessein que Dieu a mis en nous une nature qui est susceptible de résister au caractère

parfait — pour nous donner quelque chose à combattre.

Le caractère de Dieu se reflète dans Sa loi, qui est la voie de l'amour. Il est fait de sollicitude pour autrui. En effet, Dieu éprouve de la sollicitude pour chacun de nous. Il a donné Son Fils unique, pour nous réconcilier avec Lui et pour nous accorder la vie éternelle. Il nous comble de tout ce qui est bon et précieux. Il nous communique Sa nature lorsque nous nous repentons et nous détournons de la voie erronée, et lorsque nous nous tournons vers Lui, par la foi en Jésus-Christ.

La nature divine est celle de l'amour: donner, servir et aider.

Lorsqu'une personne s'est convertie, lorsqu'elle s'est repentie et s'est détournée de la voie trompeuse de Satan et de ce monde, sa nature humaine, comme je l'ai dit plus haut, ne disparaît pas. Elle demeure, et continue à exercer sa force d'attraction. Nous continuons à vivre dans un monde mauvais qui, lui aussi, nous influence. Dieu tolère encore la présence de Satan, et ce dernier essaie de nous attirer vers lui.

Il nous faut donc résister à ces trois forces d'attraction et les surmonter pour développer en nous le caractère juste: Satan, ce monde, et nous-même. Dieu nous dit que ce sont ceux qui persévéreront jusqu'à la fin qui seront sauvés, et qui régneront avec le Christ.

Aucun être humain n'est assez fort pour parvenir à ce résultat par ses propres moyens. Il doit demander et recevoir, par la foi, l'aide et le pouvoir divins. Et même avec cette aide, il n'arrivera pas à surmonter les forces mauvaises sans peine, ni toutes à la fois. Ce n'est pas une tâche facile. Le Christ a dit que la voie du salut est ardue et difficile. Elle exige une bataille constante — une lutte contre soi-même, contre le monde et le diable. Le caractère se crée par l'expérience, et cela demande du temps.

Ce développement constitue un processus, une croissance ou une maturation. Pour qu'il soit parfait, il exige une connaissance entière et exacte de la parole divine, car Jésus nous recommande de vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

L'esprit naturel, non converti, ne peut comprendre pleinement les Ecritures. L'acquisition de cette connaissance requiert, elle aussi, du temps. Et ce sont ceux qui traduisent en actes la parole divine qui seront

sauvés, non pas ceux qui se bornent à l'écouter.

Mais un homme, quel qu'il soit, pourrait-il immédiatement et totalement agir selon cette voie nouvelle dont il vient d'avoir connaissance? Pourrait-il, d'un seul coup, rompre avec toutes les habitudes qu'il découvre soudain être mauvaises? Non, il s'aperçoit, au contraire, qu'il doit lutter contre elles.

Encore et toujours, il doit surmonter la force d'attraction de la nature humaine; celle-ci est une loi qui agit en nous tous, et que l'apôtre Paul appelle la loi du péché et de la mort.

Paul fut converti et devint un vrai chrétien. Après s'être repenti, il accepta le Christ et reçut le Saint-Esprit. Avec son propre esprit, il voulait pratiquer la voie divine, mais n'y parvenait pas.

"Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle; mais moi, je suis charnel, vendu au péché. Car je ne sais pas ce que je fais: je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais... Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi."

L'apôtre Paul parle de la nature humaine qui est en lui: "... j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas... Misérable que je suis! Qui me délivrera du corps de cette mort?..."

Et ensuite, Paul remercie Dieu de la délivrance accordée par Jésus-Christ, par l'intermédiaire du Saint-Esprit (Rom. 7:14-25).

Le chrétien vraiment converti constatera qu'il trébuche fréquemment lorsqu'il est tenté, et que ses chutes sont nombreuses — ni plus ni moins que celles d'un enfant qui apprend à marcher. Mais le petit enfant ne se décourage pas; il ne songe pas à abandonner. Il se relève et repart.

Le chrétien converti n'est pas encore parfait! Dieu juge d'après le coeur — le motif réel — l'intention véritable. Il est riche en miséricorde pour l'homme qui s'efforce de vaincre, qui se relève chaque fois qu'il tombe, qui se repent et implore le pardon divin avant de faire de son mieux pour ne pas retomber dans la même erreur.

Telle est la voie du chrétien! Elle implique un combat incessant contre le péché, et le recours à Dieu par une prière constante, afin d'obtenir Son aide et la force spirituelle pour vaincre l'ennemi. Le chrétien gagne inlassable-

ment du terrain. Il accroît sans relâche sa connaissance de Dieu par la Bible. Il développe son caractère dans le sens de la perfection, même s'il n'est pas encore parfait.

Comme l'apôtre Paul, il dit: "Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection; mais je cours... Frères, je ne pense pas l'avoir saisi; mais je fais une chose: oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ" (Phil. 3:12-14).

Mais, demandera-t-on peut-être, qu'arrive-t-il si une personne meurt avant d'avoir atteint la perfection? Sera-t-elle sauvée ou perdue? La réponse est que nous n'atteindrons jamais la perfection absolue dans cette vie.

Rappelez-vous qu'un individu converti reçoit le Saint-Esprit à un moment déterminé, mais il n'est encore qu'un bébé spirituel en Christ. Néanmoins, il a résolu de s'engager dans la voie de la perfection, même si les tentations le font trébucher et s'il fait une chute spirituelle; il s'efforce honnêtement de progresser dans la voie divine, de surmonter le mal et de se développer spirituellement. Tant que l'Esprit de Dieu habite en lui, tant qu'il est guidé par cet Esprit, il demeure un enfant engendré de Lui.

Si la vie d'un tel homme devait prendre fin prématurément, la résurrection lui serait assurée.

Seul celui qui, délibérément, rejette Dieu et la voie divine, qui refuse de reconnaître dans le Christ son Sauveur, et qui se détache sciemment et intentionnellement du Christ, seul celui-là sera perdu. Si une personne, après avoir été convertie, après avoir reçu l'Esprit de Dieu, rejette délibérément cette voie, si elle décide, non pas sous la pression de la tentation, mais de propos délibéré de ne pas la suivre, alors, selon la Bible, il est impossible de l'amener à se repentir à nouveau.

En revanche, celui qui craint d'avoir commis le "péché impardonnable", qui en souffre peut-être, en espérant ne pas l'avoir commis, et qui continue à désirer son salut, celui-là n'est pas coupable d'un tel péché. Il pourra encore se repentir et sera certainement sauvé s'il le veut.

Si vous avez trébuché et si vous êtes tombé, ne vous découragez pas! Relevez-vous et allez de l'avant! Dieu est plein de miséricorde. □

POURQUOI ÊTES-VOUS NÉ?

Que vous réserve
l'avenir?
Pourquoi
êtes-vous né?

Quel rapport y
a-t-il entre la raison
de l'existence de
l'humanité et sa
survie? La vie est-elle
un accident fortuit
dans un univers désordonné, ou
a-t-elle un but précis et
merveilleux?

L'humanité a été créée — oui
créée! — dans un grand Dessein:
pour régner sur l'univers!

Impossible? Notre brochure
gratuite, intitulée: *Pourquoi
êtes-vous né?* révèle, avec des



preuves étonnantes,
la vérité si mal
comprise sur ce sujet.

Pour recevoir un
exemplaire de cette
importante brochure,
il vous suffit de nous
écrire, en vous
adressant au bureau
le plus proche de
votre domicile (voir nos adresses à
l'intérieur de la couverture).



CORRESPONDANCE

Pour toute correspondance relative à
votre abonnement, joindre l'étiquette
collée sur votre dernière bande
d'expédition. Elle porte tous les
renseignements qui nous sont néces-
saires. En cas de changement
d'adresse, veuillez nous aviser sans
tarder, en nous donnant vos ancienne
et nouvelle adresses.